LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 20 No. 6 — Edmonton, vendredi le 18 avril 1986 — 16 pages — 0.50

Héritage franco-albertain et la faculté Saint-Jean: Une nouvelle association

DIANE TREMBLAY-L.

ST-PAUL - "Il s'agit d'une entente vitale pour les citoyens de l'Alberta", a déclaré M. Gordin Kaplan, vice-président de la recherche de l'Université de l'Alberta.

C'est en ces termes que beaucoup ont parlé du protocole d'entente signé entre la Société historique Héritage franco-albertain de Saint-Paul d'une part et la Faculté St-Jean et son Institut de recherche d'autre part le 25 mars dernier.

"Notre objectif ultime est de classifier et de diffuser toute information à caractère culturel. En unissant nos forces et en partageant nos locaux, nous pourrons doubler notre efficacité, ainsi que nos chances de publier des documents, de préparer des études et de transmettre nos résultats aux gens de l'extérieur", a précisé M. Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean. Il a poursuivi en disant que "la Société historique a déjà mis sur pied un réseau de documentation et de personnes-ressources, et elle a accès à de l'information que nous ne possédons pas. Elle est plus près des sources que nous.

Du côté d'Héritage, on ressent le même sentiment de satisfaction par rapport à la signature de cet accord comme l'indique cette déclaration de la présidente, Mme Lise Holeton : "Nous cherchons tous à atteindre le même objectif et en unissant nos forces, nous multiplions les possibilités qui nous sont offertes. Nous pouvons également partager de l'information et fournir du matériel qui serviront peut-être éventuellement à des fins pédagogiques."

Depuis sa fondation en 1979, la Société historique a survécu de subvention en subvention et l'aboutissement de ce projet longuement caressé signifie pour elle non seulement une plus grande crédibilité, qui lui permettra entre autres d'obtenir d'autres appuis financiers, mais l'acquisition d'une aide technique et professionnelle très précieuse.



...i, M. Bour et Mme Holeton procèdent à un échange symbolique ... nom de leur organisme respectif.

L'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean deviendra donc le dépôt officiel de copies de documents réunis par la Société. Selon M. Raymond Lanteigne, ancien coordonateur de l'organisme, cette mesure ne fait que renforcer un de leurs buts, soit celui de diffuser les données recueillies, les deux autres étant la ceuillette et la classification de ces données.

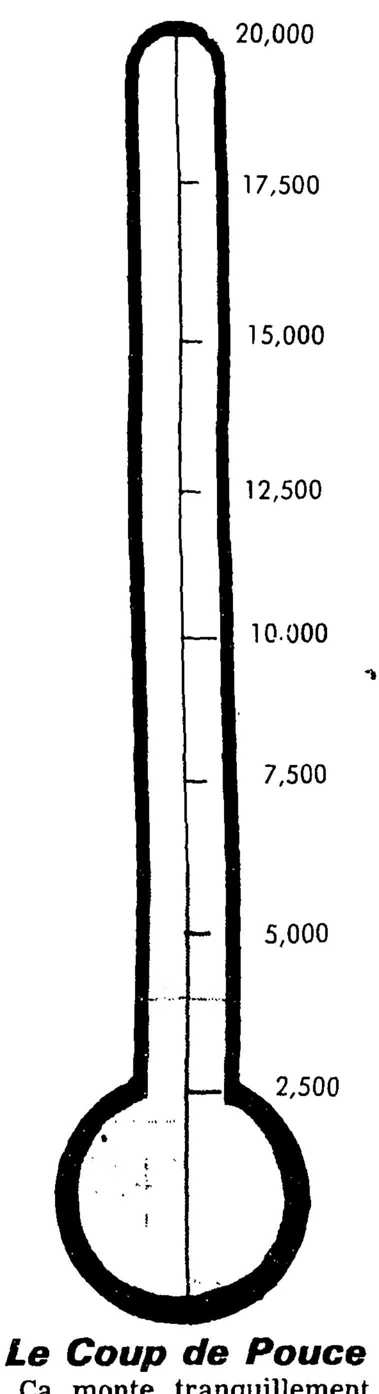
Pour assurer une meilleure liaison entre les deux organismes, le directeur de l'Institut de recherche siégera sur le comité de direction de la Société et cette dernière désignera également un de ses membres pour faire partie du conseil d'administration de l'Institut.

Parmi les projets conjoints que les deux signataires entreprendront, mentionnons l'inventaire des dépôts d'archives francophones de l'Alberta. La première partie de ce projet, qui consiste en l'élaboration d'un programme informatique pour le traitement des données, débutera dès l'été, aux dires de M. François Paris, nouveau coordonnateur de la Société.

Pour ce qui est de l'avenir, Héritage franco-albertain envisage la possibilité d'indexer le journal **La Survivance** et de préparer un itinéraire toponymique francophone.



M. Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean, et Mme Lise Holeton, présidente de la Société historique Héritage franco-albertaine, apposent leur signature sur le protocole d'entente conclu entre les deux organismes, sous l'oeil attentif de M. Gordin Kaplan, vice-président de la recherche de l'Université de l'Alberta.



Le Coup de Pouce

Ça monte tranquillement, mais ça monte toujours. Nous voilà rendu à $6000. Reste un écart assez considérable à combler. Nous remercions ceux et celles qui ont déjà participé au 1er coup de pouce du Franco. Vous nous avez aidé.

Nous invitons tous nos autres lecteurs à ne pas tarder davantage pour envoyer leurs dons au journal. Si vous avez perdu l'enveloppe de retour que nous vous avions fait parvenir, ne restez pas en panne pour ça, envoyez votre contribution dans une enveloppe ordinaire adressée au journal: Le Franco 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

N'oubiez pas, nous vous enverrons un reçu pour fins d'impôts et nous publierons votre nom dans le journal.

Aidez nous à mieux répondre à vos besoins en informations. Faites un don au Franco.

L'Amicale Saint-Jean reprend vie

EDMONTON - L'Amicale Saint-Jean a repris vie d'une façon spectaculaire dimanche dernier, alors que quelque 150 anciens et anciennes de la Faculté Saint-Jean sont retournés passer quelques heures à leur Alma Mater à l'invitation du doyen actuel, M. Jean-Antoine Bour.

La Faculté Saint-Jean est une des plus anciennes institutions de la ville d'Edmonton. A ses débuts, en 1911, cette maison d'éducation, dirigée par les Pères Oblats, s'appelait le Juniorat St-Jean. En 1947, le Juniorat devenait le Collège Saint-Jean. Au début des années 60, sous l'impulsion du Père Arthur Lacerte, O.M.I., le collège mettait sur pied un programme de pédagogie et devait par la suite devenir Collège universitaire avant d'acquérir son statut actuel de faculté universitaire de l'Université de l'Alberta.

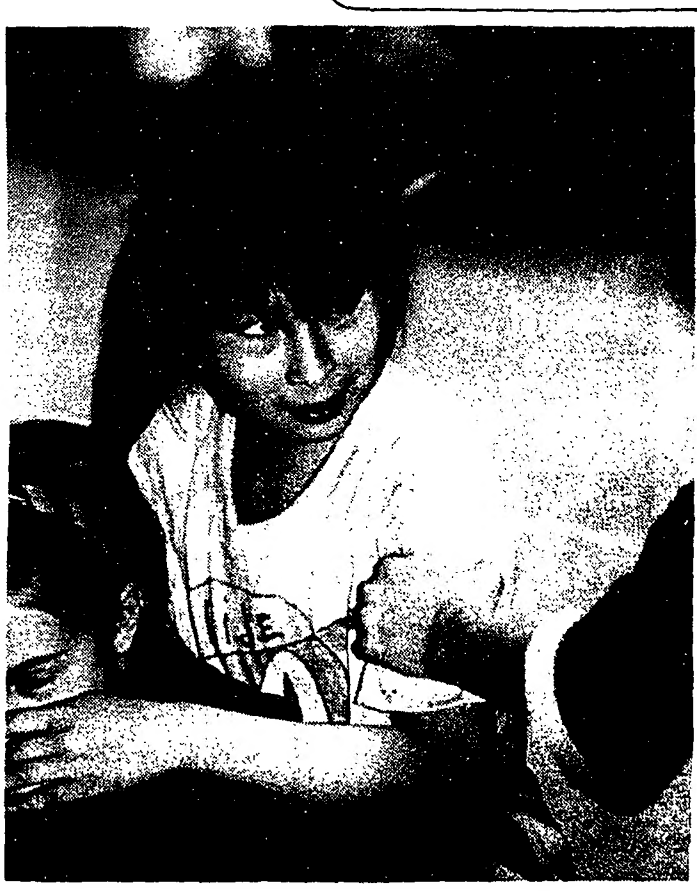
Un des projets chers au nouveau doyen, dès son arrivée à Edmonton en juillet 1985, a été de remettre sur pied l'Amicale Saint-Jean qui est demeurée inactive depuis une quinzaine d'années.

S'adressant brièvement aux anciens qui avaient répondu à son invitation dimanche dernier, M. Bour a expliqué combien il attachait d'importance à cette association des Anciens, sans laquelle la Faculté ne saurait être complète, a-t-il dit.

Cette rencontre de dimanche a été rehaussée par la présence du Père Lacerte qui a été le recteur de cette institution pendant près d'une dizaine d'années et qui lui a donné la direction qu'on lui connaît aujourd'hui.

Au menu, les Anciens ont pu également apprécier un monologue humoristique préparé par la plume experte de France Levasseur-Ouimet et rendu avec brio par André Roy.

Le but principal de cette rencontre était de donner à l'Amicale Saint-Jean un nouvel exécutif qui en assumera désormais le fonctionnement et qui mettra sur pied un programme d'activités. Les élus sont Marie Desrochers-Kingston, Hervé Durocher, Laurent Johnson, Guy Lacombe, Marcel Lavallée, Henri Lemire, Frank McMahon, Roger Motut, Claudette Tardif, et Johanne Turcotte.



Des jeunes qui s'improvisent acteurs... Voyez notre photo-reportage en page 8.

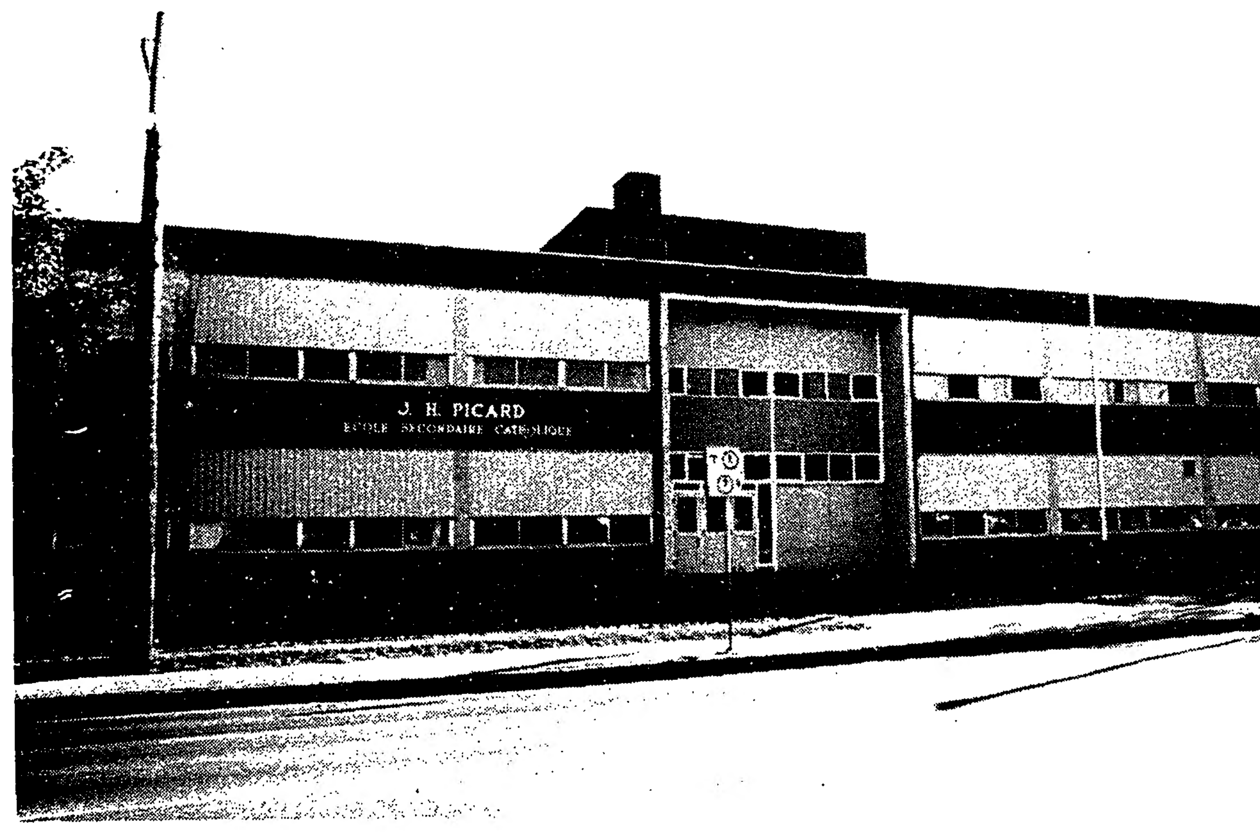
L'Ecole J.H. Picard

Des progrès significatifs, mais la route à parcourir est encore bien longue

EDMONTON - A partir de septembre prochain, malgré la présence d'élèves anglophones, l'école J.H. Picard fonctionnera comme une véritable école française.

Le Comité consultatif des parents de l'école, en collaboration avec la Société des parents pour les écoles francophones d'Edmonton, a entrepris des démarches il y a maintenant plusieurs mois pour que le programme d'immersion soit relocalisé dans une autre école secondaire. Mais comme la Commission scolaire tarde à agir, le comité des parents de l'Ecole a élaboré une série de mesures qui visent à donner à l'école J.H. Picard un caractère français "à cent pour cent".

Une première mesure s'est déjà faite sentir la semaine dernière lors de l'inscription des élèves pour la prochaine année académique. Parents et élèves devaient, en effet, signer un formulaire attestant ainsi qu'ils reconnaissaient que l'école J.H. Picard était bel et bien une école française dont la langue officielle était évidemment le français.



Ce formulaire indiquait en outre que les élèves qui se sentiraient mal à l'aise ou qui refuserait de faire preuve de bonne volonté face à ces nouvelles dispositions seraient invités à s'orienter vers une autre école, après consultation avec les parents.

La Commission scolaire catholique d'Edmonton a exprimé son accord face à ces nouvelles mesures.

D'une façon générale, a indiqué le directeur de l'école, M. Léonard Rousseau, ce formulaire a suscité assez peu de réactions négatives de la part des parents anglophones. De nombreux parents francophones, d'autre part, ont salué avec enthousiasme cette nouvelle initiative.

Différentes autres mesures sont présentement à l'étude par l'administration de l'école et le Comité des parents pour améliorer l'ambiance française de l'école pour septembre prochain.

Des démarches ont déjà été entreprises, d'autre part, pour que l'Administration centrale de la Commision scolaire catholique d'Edmonton ne communique plus qu'en français avec les parents des élèves de l'école J.H. Picard, que les enseignants suppléants ne soient plus à l'avenir que des personnes compétentes en français et pour que de nouveaux bulletins, complètement en français - cela va de soi -, soient préparés pour la prochaine année académique.

Guy Lacombe
Président du comité de parents de l'école J.H Picard

A VENIR...

Bilinguisme: Un constat d'échec partiel

Le rapport du Commissaire aux langues officielles pour l'année 1985 vient de paraître. Voyez les conclusions du document la semaine prochaine dans nos pages.

Presse francophone hors Québec

Le fédéral augmentera son achat de publicité

YVES LAVERTU

La presse francophone hors Québec peut possiblement espérer accroître ses fonds grâce aux revenus de publicité supplémentaire que le gouvernement fédéral entend y faire publier.

Dans une lettre datée du 27 mars qu'il faisait parvenir aux intéressés. le Secrétaire d'Etat du Canada M. Benoît Bouchard dévoile l'intention de son gouvernement de "consacrer une somme annuelle de 3.8 millions de dollars à l'achat de publicité dans la presse des minorités de langue officielle, dans les publications hebdomadaires et dans les médias ethniques".

Selon M. Bouchard. le gouvernement veut contribuer à "revitaliser" ces modes de communication. Les recettes annuelles de 3.8 millions de dollars contriburont, estime-t-il à réaliser cet objectif.

On prévoit, poursuit M. Bouchard, dans le cadre de ce programme de publicité "la publication périodique et coordonnée d'annonces émanant de divers ministères fédéraux."

Enfin, des critères d'admissibilité à cette manne seront communiqués sous peu, ajoute-t-il. Le Secrétaire d'Etat se contente pour l'instant d'indiquer que ces critères auront trait "au tirage des publications, aux intérêts canadiens qui y sont détenus, à la manière rédactionnelle qu'elles offrent par rapport au contenu publicitaire, à la fréquence de parution etc".

Le concours provincial d'art oratoire a lieu pour une quatrième année

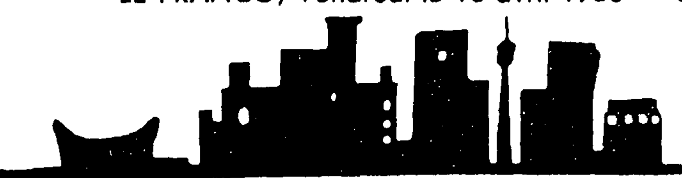
YVES LAVERTU

EDMONTON - Pour la quatrième année consécutive, le concours provincial d'art oratoire s'est tenu à Edmonton durant la fin de semaine du 11 au 13 avril derniers. Organisé par l'organisme Canadian Parents for French (CPF), la compétition s'est déroulée à l'école Frère Antoine de Millwoods.

Environ 120 enfants provenant de 14 comissions scolaires à travers la province ont présenté des compositions de leur crû qu'ils avaient auparavant préparé en classe. Pour les besoins de la compétition, on avait divisé les élèves de l'élémentaire et du secondaire en deux catégories, soit: programme d'immersion et programme francophone.

Les gagnants au niveau secondaire pourront participer au Festival national d'art oratoire à la fin de mai prochain à Ottawa. A ce stade cependant le Festival n'est plus une compétition.

Les nouvelles de Calgary



Dans le cadre d'un grand Festival des Arts

Les écrivains se donnent rendez-vous aux Jeux Olympiques d'Hiver de 1988

PIERRE GRANGER

CALGARY - Au moment où le monde se donnera rendez-vous à Calgary pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1988 (du 13 au 28 février), le Canada en profitera pour montrer son savoir faire non seulement dans le domaine athlétique mais aussi dans le domaine artistique. Un grand Festival des Arts, qui doit avoir lieu de la mi-janvier au 28 février 1988, s'ouvrira en effet un peu avant les Jeux eux-mêmes.

L'aspect de ce Festival des Arts qui intéressera le plus les francophones de la province sera le Festival des écrivains (dates prévues: du 31 janvier au 4 février 1988), qui nous vaudra l'honneur d'avoir la visite des plus grands écrivains de langue française du Canada et du monde entier.

La préparation de ces olympiades littéraires a été confiée à un Comité pour la littérature qui s'attend à recevoir à Calgary environ 1200 écrivains canadiens des deux langues officielles, et même de langues minoritaires comme l'Inuit. Au sein de ce Comité, la responsable du secteur francophone est Mme Christine Dumitriu Van Saanen, présidente de la Société littéraire francophone de l'Alberta. Elle s'est déjà rendue à Montréal le 3 mars dernier pour un premier contact avec représentants des écrivains francophones des autres provinces.

On s'attend à ce que plus de cent écrivains francophones de toutes les régions du Canada prennent directement part au Festival de 1988. Mais il ne s'agira pas d'un événement exclusivement canadien, puisque la philosophie, presque la devise, du Festival est: "Les écrivains canadiens invitent les écrivains du monde entier." Les organisateurs espèrent en effet attirer à Calgary les plus grands écrivains du monde, quelle que soit leur langue. On veut, en particulier, inviter 88 "vedettes" (les Jeux ayant lieu en 1988), c'est à dire 88 des écrivains les plus éminents de notre époque, par exemple les prix Nobel de littérature. Environ la moitié de ces 88 vedettes seraient des écrivains canadiens et l'autre moitié des écrivains étrangers.

Que feront ces intellectuels réunis à Calgary? Les suggestions, les idées de toutes sortes, toutes plus intéressantes les unes que les autres, ne manquent pas. Le comité n'aura pas trop de deux ans pour choisir les meilleures et les réaliser. Il y aura évidemment différents spectacles comme des séances de lecture et de signature, des représentations, etc. Mais on mettra probablement aussi à l'essai quelque projet plus original. Voici, par exemple, certaines choses déjà faites ailleurs avec succès et dont on pourrait tenter l'expérience ici: la rédaction d'un livre instantané par plusieurs auteurs; improvisation ou dialogue sur un thème déterminé; expérience d'interraction entre différentes formes d'art; discussions en table ronde, etc., etc. De plus, un Salon du livre entourera l'événement et on espère que les différents prix annuels du Gouverneur général seront remis au cours d'une grande cérémonie à la fin du Festival. Enfin, il se pourrait qu'on publie à cette occasion mémorable une première anthologie des écrivains francophones du Canada.

Les écrivains francophones du Canada auront donc en 1988 non seulement l'occasion de se rencontrer, mais aussi, en plus de rendre témoignage du caractère bilingue du Canada, de démontrer le dynamisme de la culture française. C'est un événement qui aura certainement des retombées très profitables pour nous dans l'Ouest.

L'actualité québecoise

Depuis des lunes et des lunes, la cuisine de chaque nation s'est toujours inspirée des influences étrangères, tout en ayant l'astuce de les adapter aux circonstances de temps, de lieux, de climats et de coutumes.

L'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), organise du 2 au 6 juin 1986, un séminaire de formation portant sur la haute gastronomie et s'adressant aux professionnels du métier. Six chefs, parmi les plus réputés de France, seront alors réunis à l'ITHQ.

Les six chefs français, représentant chacun, dans leur domaine, un des aspects de la cuisine moderne, animeront, à tour de rôle, un séminaire d'une journée, au cours de laquelle les chefs cuisiniers québécois, canadiens et américains pourront exprimer avec eux et de façon pratique, certaines des techniques qui font la réputation de ces grands chefs français.

- Gérard Vié, du restaurant Les Trois Marches à Versailles, un maître du rapport qualité-prix;
- Jacques Chibois, du Royal Gray à Cannes, reconnu pour son art des assaisonnements délicats;
- Emile Jung, du restaurant Le Crocodile à Strasbourg, expert dans l'art de marier la cuisine moderne et traditonnelle;
- Michel Lorain, du restaurant La Côte St-Jacques, réputé pour la finesse et la subtilité de sa cuisine;
- Claude Scaviner, du Manoir d'Hasting à Benouville, un chef normand connu pour ses techniques innovatrices;
- Jacques Cagna, du restaurant Jacques Cagna à Paris, un maître de la cuisine évolutive.

Toutes les rencontres se déroulent en français. Deux formules de participation sont offertes (disponibles au Bureau du Québec à Edmonton):

- Première formule: cinq (5) séminaires, cinq (5) chefs au choix, coût de $750 CA;
- Deuxième formule: un (1) séminaire, (1) chef au choix, coût de $175 CA.

Chaque activité sera sanctionnée d'un certicat de participation, décerné par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

Reconnu sur la scène international après 18 ans d'efforts soutenus, l'ITHQ est appelé à donner des conseils dans plusieurs pays, avec ses six (6) programmes d'enseignement, l'Institut forme plus de 5,000 élèves par année pour l'industrie de l'hôtellerie et de la restauration.

L'atmosphère cosmopolite de Montréal vous servira d'arrière scène lors de ces séminaires inoubliables. Lieu de rencontre des cultures américaines et européennes, Montréal est la plus grande ville française d'Amérique. Vous pourrez découvrir son style de vie unique, son dynamisme et ses restaurants raffinés, reconnus mondialement.

Des activités sociales, des visites et des rencontres professionnelles sont prévues à l'occasion de la tenue de ces séminaires.

Comme une belle occasion de perfectionnement est très rare, nombreux seront les chefs nord-américains qui voudront profiter de cette rencontre professionnelle tout à fait exceptionnelle pour remettre à jour leurs connaissances et leurs pratiques.

Pierre Noël
Bureau du Québec à Edmonton



Les amis de l'arc-en-ciel

Pré-maternelle / Playschool pour les 3 et 4 ans.

La seule vrai pré-maternelle pour les francophones. Un parent au moins doit parler le français.

Mardi et jeudi de 13h00 à 15h00

Coût $40.00 / mo.

Lieu / Ecole Ste-Anne

Pour plus d'informations, veuillez contacter : Francine au 278-9825.

L'amour au 17e siècle

La Société litttéraire francophone de l'Alberta a le plaisir d'annoncer une conférence offerte par Rosette Johannessen, directrice du Lycée Louis Pasteur de Calgary:

"L'amour au 17e siècle"

La soirée aura lieu dans les locaux de la Maison française de Calgary (4416, 16e rue s.o. vendredi le 25 avril 1986 à 20h00.

Au cours de la soirée, on présentera le prix 1986 du TFE pour le meilleur spectacle littéraire obtenu par la Société dans le cadre du 6e festival théatrale franco-albertain.

ANNONCES

-Linge d'été à vendre 8 à 10 ans.

-Besoin d'ensemble de cuisine en bois (carré ou rond) 54 X 54 avec 4 chaises.

-Robe de mariée 8 à 10 ans longue, blanche à vendre.

Contacter: Danielle au 282-6399.

****

Recherchons **bonne d'enfants** fiable pouvant garder nos 2 garçons agés de 3 à 5 ans. Permis de conduire. Quelques travaux ménagers. Emploi du lundi au vendredi. Congé toutes les fins de semaine. Trois semaines de vacances payées plus tous les congés statuaires.

Salaire $800./mois. Contacter Nicole 296-8332 jours de semaine.

****

Aimerais garder des enfants à temps plein ou partiel chez-moi dans le sud ouest.

Contacter: Ginette au 252-2150.

Et au Carrefour...

Pour enfants: Les Collections de:

Richard Scarry
"avec le sourire"
"l'école joyeuse"
"Walt Disney"
"Croques-livres"
"Les animaux d'Helen Piers"
"J'aime lire"
"Choisis ta propre aventure"

Les revues: toujours en vente **La revue littéraire de l'Alberta, $5.00.** Et les cartes: **Cartes pour la fête des mères et pour la cérémonie des finissants..**

Nouveau numéro de téléphone: **244-9822.**

Venez voir ce que nous avons...

Francopinion

Editorial

Radio-Canada
Aux syndicats de jouer


OMBIEN faut-il de personnes à Radio-Canada pour tourner une émission de télévision? Serez-vous surpris d'apprendre qu'il en faut une vingtaine.

Les syndicats à Radio-Canada sont à ce point forts qu'ils ont obligé la direction de la Société à accepter des conventions collectives que l'on doit qualifier d'anti-productives.

Imaginez-vous que dans une convention il est stipulé que si on déplace l'heure du repas d'un employé, à cause du tournage d'une émission on lui doit une compensation monétaire ajoutée à son salaire bien sûr.

Evidemment, aucun enployé de Radio-Canada ne fait du travail en temps supplémentaire à moins d'en être payé largement.

Tout ça veut dire que pour réaliser une émission de télévision il en coûte très cher. Par exemple pour produire les deux messes du dimanche pour l'émission Le Jour du Seigneur, dans la région Rivière-la-Paix, le réalisateur a dû traîner avec lui dix-sept personnes, techniciens de toutes sortes, assistants, adjoints etc.

C'est rendu tellement coûteux de faire des émissions de télévision que Radio-Canada cherche plutôt à acheter des productions faites par d'autres pays ou par des compagnies privées. C'est un peu comme si la compagnie Chrysler devait faire construire ses propres voitures par une autre compagnie capable de les produire pour moins cher. On avouera que c'est une situation complètement illogique et intenable.

C'est le moment de vérité. Radio-Canada est obligé de couper à coup de millions dans son budget d'opération. L'an passé la direction de CBXFT à Edmonton a coupé les nouvelles de fin de semaine. Cette année l'émission l'Autoroute électronique perdra tant au niveau de la qualité que de la quantité et A Guichet Fermé sera amputé de quelques épisodes faute de fonds.

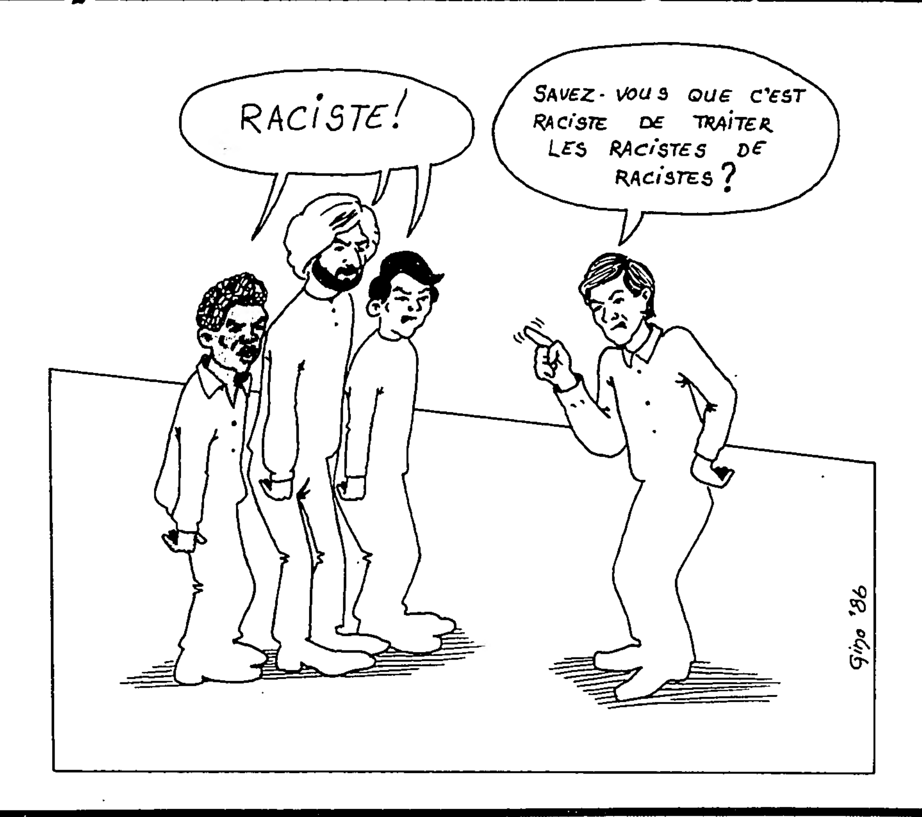
La hache du bourreau continue à faire des ravages sur les quelques heures d'émissions locales. Bientôt, petit à petit mais sûrement, il ne restera plus rien, puisque les coupures s'étenderont jusqu'en 1990.

Il faut se réveiller. D'abord les syndicats doivent se réveiller et accepter de faire des concessions. Autrement, ils perdront tous leurs fameux privilèges car ils auront perdu leurs employés.

La francophonie albertaine doit aussi se réveiller et faire des pressions non seulement sur Radio-Canada, mais sur les politiciens qui sont les premiers responsables des coupures budgétaires à Radio-Canada. Ces coupures sont néccessaires, peut-être, mais elles ne doivent pas se faire sur le dos des francophones en milieu minoritaire.

L'existence de la minorité officielle est à ce point précaire que la perte des productions locales de télévision risquerait de lui être fatale.

PAUL DENIS



lettres ouvertes

Le VIe festival théâtral franco-albertain - Précision

J'ai attendu la publication du Franco du 28 mars pour voir s'il n'y avait pas d'autre reportage sur le VIe Festival, organisé par le T.F.E., pour compléter et rectifier quelque peu le reportage de Maryse Gagnon (Le Franco, 21 mars 1986, p.10). Il y avait, en effet, dans l'édition du 28 mars un texte de Jean Gauthier portant sur le IIIe festival de Théâtre Français des Écoles Publiques d'Edmonton, qui est réalisé dans le cadre du Festival théâtral du T.F.E., ainsi que la liste des prix octroyés lors de ce VIe festival. Il n'y avait rien, cependant, au sujet du texte de Maryse Gagnon et puisque ni le Président du T.F.E. ni son directeur ne s'est empressé de relever une lacune importante dans ce reportage, j'ai cru qu'il était de mon devoir, comme vice-président du T.F.E., de le faire.

Je ne veux absolument pas que ce qui suit soit interprété comme une critique négative du reportage. Au contraire, le texte de Maryse était très bon et elle l'a sans doute rédigé d'après sa propre expérience et des renseignements qu'on lui avait donnés. Il y a, toutefois, une phrase dans ce texte qui n'est pas complètement juste et qui donne une fausse impression aux lecteurs de ce journal, lesquels font tous, en principe, partie du public actuel ou potentiel du T.F.E. Elle dit: "Chacun des spectacles présentés furent chaleureusement appréciés par un public qui s'est d'ailleurs manifesté en très grand nombre." Je veux bien croire que le public ait apprécié la plupart des spectacles, mais qu'il soit venu en très grand nombre" est carrément faux. Il y avait, de fait, seulement une quarantaine de spectateurs pour quelques-unes des représentations et la moyenne des spectateurs sur les six représentations n'était que de 74. Dans une salle qui contient au delà de 250 places, ce n'est pas un "très grand nombre". En comparaison, la moyenne d'assistance au IIIe Festival... des écoles publiques était de 200 par représentation. C'est à se demander si les francophones tiennent vraiment à cette expression culturelle qu'est leur théâtre!

La lacune la plus frappante du reportage, cependant, est qu'il ne contient pas un seul mot sur "De mémoire d'armoire", pièce présentée deux jours de suite comme ouverture du Festival. Les deux photos de cette pièce, une en première page et l'autre à la page 10, ne peuvent avoir aucune signification pour quiconque n'a vu la pièce. Je dis "lacune importante" parce que:

1. cette pièce a été préparée exclusivement pour le festival sur invitation spéciale du T.F.E.;
2. venant de Montréal, elle nous présentait un des multiples visages du théâtre dans le coeur de la francophonie nord-américaine;
3. Eve Marie, la seule interprète sur scène pendant une heure et demie (véritable tour de force), a joué son rôle (la pièce) de façon superbe malgré certaines circonstances quelque peu difficiles; elle et son metteur-en-scène, François Racine, méritent nos éloges et, au moins, notre appréciation;
4. la pièce elle-même était vraiment une première mondiale (ce n'était pas une traduction ou une adaption mais bien une oeuvre créée intégralement en vue d'être présentée dans cette circonstance) et son auteur, Sylvie Nicolas, devrait être louée de son excellent travail;
5. la simple bienséance exige que l'on fasse au moins mention de la seule représentation par des professionnels dans le cadre de notre Festival, surtout quand la troupe nous vient d'une autre province.

En tant qu'un des responsables du T.F.E., je tiens à transmettre aux réalisateurs de "mémoire d'armoire" mes plus profonds regrets de cette omission qui, bien qu'elle ne résulte d'aucune mauvaise foi de la part de l'auteur du reportage, risque d'être perçue comme fort insultante.

Un dernier commentaire s'impose au sujet du festival et de l'assistance au T.F.E. Le Théâtre Français d'Edmonton fait un effort spécial pour que le Festival soit, pour tous, une occasion priviligiée de voir une bonne variété de spectacles scéniques de haute qualité présentés par plusieurs troupes à différents niveaux de développement et de différents milieux. C'est dans cette optique que, depuis quelques années, il s'assure que le festival compte parmi ses participants une troupe professionnelle de l'extérieur. Remarquez que le Festival, et en particulier cette troupe professionnelle, coûte des milliers de dollars au T.F.E. (je n'exagère pas). Etant donné que le T.F.E. est subventionné par des fonds publics (Secrétariat d'Etat, Alberta Culture, etc.), vous, le public francophone, payez indirectement pour cette contribution culturelle du T.F.E. Il m'est difficile de comprendre pourquoi vous ne profitez pas davantage de ce service que vos dollars servent à maintenir, à plus forte raison quand il vous donne l'occasion d'assister à des spectacles que vous ne pourriez pas voir à moins de vous rendre à Winnipeg, Moncton, Vancouver ou Montréal. Pensez-y!

Laurent A. Godbout

N.D.L.R.: La mise au point de M. Godbout doit être adressée plus directement à la Rédaction du journal plutôt qu'à la correspondante - journaliste. Dans ce cas-ci comme dans bien d'autres, la couverture d'un sujet dans tous ses aspects est un choix rédactionnel et en tant que rédacteur en chef j'en assume les responsabilités.

Yves Lavertu



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionales d'Edmonton, de Calgary et de Fort McMurray, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA, régionales de Rivière-la-Paix, St-Paul et Bonnyville, tous les foyers francophones de ces régions reçoivent LE FRANCO.

Éditeur: Paul Denis
Rédacteur en chef — Journaliste: Yves Lavertu
Administration: Louise McKnight
Photo-composition: Michel Raymond
Montage: Gina Finotti

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Ecole française à Rivière-la-Paix

"Si la population de la région n'arrive pas à s'organiser, en se fera organiser par en haut"

-Thérèse Bégin



Simone Laberge

Tu sais toi où sera l'Ecole française ???

Non, mais j'ai bien hate de le SAVOIR...

L'école française demeure toujours la grande question d'actualité dans notre région de Rivière-la-Paix. Et pour répondre à quelques-unes des questions qui font les manchettes, de la rue, des écoles, des rencontres sociales. le Franco a invité Thérèse Bégin, présidente du Comité Ad Hoc pour l'éducation française.

Q. Votre Comité Ad Hoc a organisé un panel pour bientôt, dans quels buts?

R. Le premier but est pour informer les gens, même les professeurs. Ils sont très nombreux ceux qui ne connaissent pas encore la différence entre l'immersion et Ecole Française et trop souvent ils informent mal les parents.

Q. Comment voyez vous la réalité d'une Ecole Française pour au plus tard septembre '87, la chose est-elle possible?

R. Oui, c'est possible même si personnellement je vois cette réalisation seulement par entente entre les commissions scolaires. Je présume, et je suppose que beaucoup sont de mon avis - la région n'a pas besoin d'autres écoles que celles qui existent actuellement. McLennan, Girouxville, Donnelly et Falher pourraient desservir toute la région - et les programmes devraient à ce moment-là être répartis dans l'un ou l'autre endroit. Ceci faciliterait le travail de la direction et assurerait un emploi à tous les professeurs de la région.

Q. Est-ce que la population accepterait un tel changement?

R. Oui sûrement avec le temps, c'est seulement une attitude à prendre pour les parents et les professeurs qu'il ne faut pas prendre pour acquis - d'avoir seulement à traverser la rue pour avoir notre service. Vous savez les gens de tous les villages à l'exception de Falher et Donnelly sont très ouverts à cette idée parce qu'ils ont toujours eu à déménager leurs enfants. Nous sommes chanceux que la centralisation ne soit pas arrivée avant aujourd'hui.

Q. Pourquoi dites-vous chanceux?

R. Chanceux oui et non - plus nous essayons d'implanter une diversité de programmes dans une école moins de qualité nous obtenons - parce que nous avons toujours les professeurs qualifiés pour l'enseignement. C'est pour la raison que si chaque école avait son propre programme, les enseignants seraient assurés d'un emploi de leur choix et les parents se feraient à l'idée d'envoyer les leurs dans le programme qu'ils désirent.

Q. Au cours de ce panel qui aura lieu le 11 avril prochain, quels sujet seront discutés?

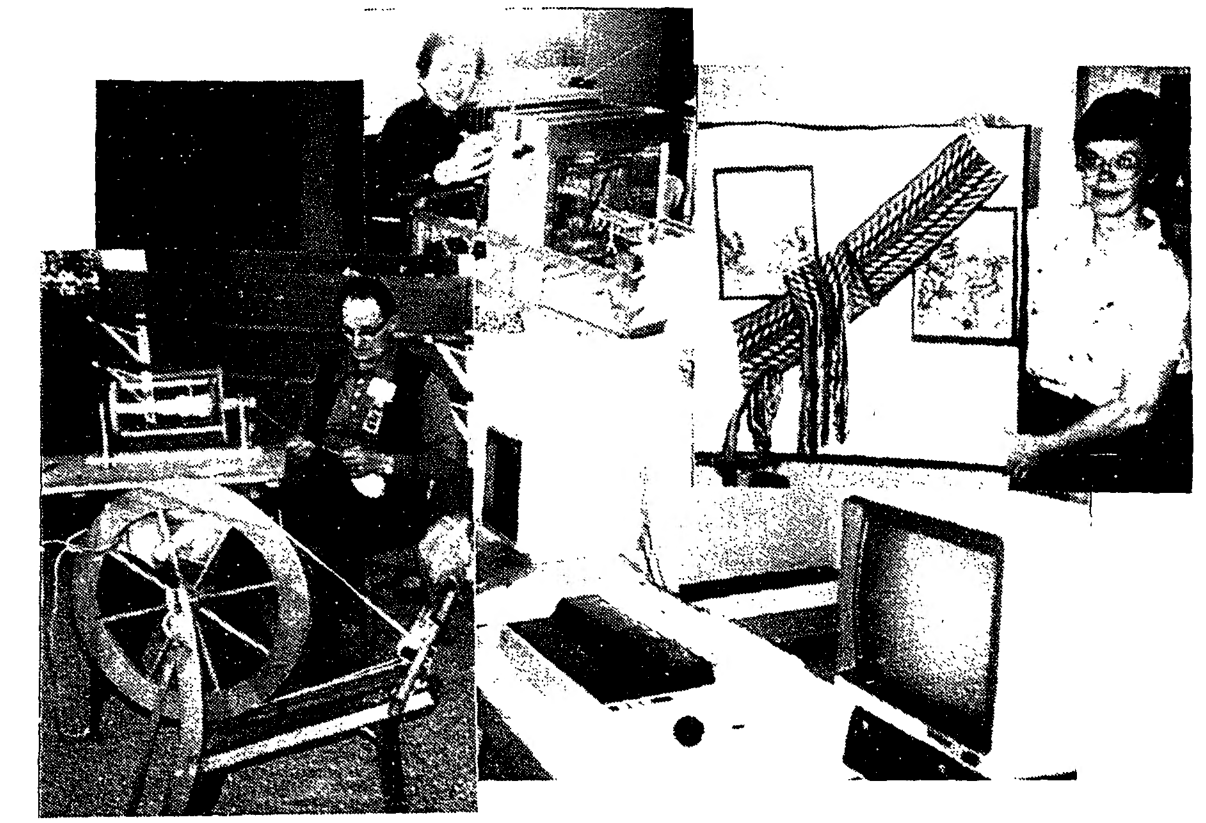
R. Tous les sujets que les gens apporteront. Et c'est vraiment important que les gens viennent et posent toutes les questions qui les chicotent.

Q. Selon vous, si dans la région on ne vient pas à un consensus au sujet de l'école française, qu'adviendra-t-il?

R. Si la population de la région n'arrive pas à s'organiser vous verrez on se fera organiser par le haut... La tête commence à en avoir assez de nos chicanes, de nos multiples divisions scolaires qui tirent la couverte chacune de leur côté. Des parents qui ne savent pas encore quelle éducation est la meilleure pour l'avenir de leurs enfants. Et, se faire organiser par les autres cela ne veut pas dire que nous serons plus satisfaits...!

Une cinquantaine de tisserands se donnent rendez-vous à Falher

SIMONE LABERGE



FALHER - Une cinquantaine de tisserands (es) se sont donnés (es) rendez-vous au Collège de Falher pour la tenue de leur conférence annuelle à la fin de mars dernier.

En effet The Peace Country Spinners and Weavers, au cours de ces deux journées de sessions, ont présenté divers ateliers.

Parmi ces ateliers nous remarquions l'art du tissage Poyas qui fut offert par la Dr. Peter Poohkay d'Edmonton. Ce dernier a fait de nombreuses recherches pour déchiffrer l'art du tissage Poyas. Il donne aussi des cours à l'école des Beaux Arts à Banff.

"Apprende à filer" et "Le choix des laines" furent quant à eux offerts par M. Fritz Antony de Fairview. Les tisserandes de St-Isidore offrait un atelier, "La Catalogne Française". Celle-ci est faite de retailles, souvenirs, robes, pantalons, chemises, blouses à papa, maman et les enfants... Chaque couleur évoqui a un trait particulier de la personne qui l'a portée.

L'atelier "Comment utiliser l'informatique pour les besoins du tisserand" s'est avéré excitant... Faire ses propres patrons de tissage pour les nappes, les rideaux de sa maison en se servant, soit de son nom ou des noms de personnes chères, en y ajoutant quelques chiffres, et voilà, l'ordinateur vous présente un patron exclusif qui représente un petit quelque chose de tout à fait personnel. Jane Klem de Dawson en a fait la présentation.

Au cours de la soirée de samedi, le Dr Poohkay a présenté une série de diapositives sur ses nombreux voyages de recherche en Ukraine et ailleurs. L'assemblée s'est émerveillée devant toute la gamme de ses créations tissés. Dr Poohkay est retraité depuis 1981, et comme hobby il a choisi d'imprimer ses idées créatives en faisant des pièces de tissage. Il tisse et coud ses propres habits, de même que les jupes de sa femme et ses filles, sans compter les nombreux tableaux tissés qu'il vend à travers le monde.

Connaître et grandir
323-4800

Français au bureau
Tout sur la correspondance d'affaires - le vocabulaire usuel et technique - les difficultés grammaticales.
DATE: 17, 18 avril 9h00 - 16h00
Collège de Falher - Ins. — $40

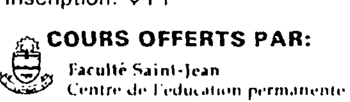
Ambulance St-Jean
Tous les éléments pratiques et techniques de premier soins et secours.
DATE: 12 - 13 avril 9h00 - 17h00
Ecole de Falher - Ins.: $20

Mesdames protégez-vous
Vous désirez connaitre les 97 façons de vous protéger vous-même contre tout genre d'agressions. Et bien ne manquez pas cette session.
DATE: 22 avril 19h30 Entrée: gratuite
Centre Culturel de Marie Reine.

Notre histoire
Conférence donnée par Gratien Allaire
Professeur à la faculté St-Jean, lors de l'assemblée annuelle de la Société Historique et Généalogique de Smoky River.
DATE: le 16 avril à 20h30.
OU: Centre Historique à Donnelly
Entrée: Gratuite.

Photographie:
Technique de la prise de la photo
Le développement du film noir et blanc, etc...
DATE: 18, 19 avril
OU: Centre Historique à Donnelly
Inscription: $11

COURS OFFERTS PAR:



Échos de Rivière-la-Paix

La magie en chanson

Une entrevue avec Martin La Voie musicien - magicien



Ruth Doyon

ST-ISIDORE - Martin La Voie est bien d'ici. Il est né les pieds "dans' bouette". Il le dit dans sa chanson "Allez-ouest" présentée à Guichet Fermé en février '85. Il chante depuis un moment déjà. Ce qui est nouveau c'est qu'il donne un spectacle de chansons et magie dédié aux enfants. Pour le bénéfice des lecteurs, je l'ai rencontré.

Le Franco: *Martin, comment en es-tu venu à faire de la chanson et de la magie?*

Martin: *D'abord j'ai commencé à jouer de la guitare en imitant mon frère à 16 ans. Puis j'ai essayer de chanter et composer des chansons. En 82 j'ai donné un premier spectacle pour enfants à Peace River. Après un bout de temps j'ai réalisé que les enfants décrochent après 20 minutes de musique. C'est là que j'ai pensé à incorporer de la magie.*

Le Franco: *Où as-tu appris à faire de la magie?*

Martin: *Au début j'ai trouvé quelques trucs dans une boutique spécialisée; j'ai cherché dans des livres et j'en ai inventé. Il y en a qui dépendent de la vitesse d'exécution, d'autres qui demandent du matériel truqué. J'éssaie d'adapter mes tours à l'âge du public.*

Le Franco: *Comment se déroule ton spectacle?*

Martin: *Les enfants d'aujourd'hui aiment la musique rythmée. Il faut choisir des sujets qui les touchent. Il ne faut pas croire que les enfants ne peuvent pas comprendre. Les bonnes chansons sont difficiles à trouver, mais il y en a.*

La Franco: *Fais-tu aussi des spectacles en anglais?*

Martin: *Je n'ai pas beaucoup le choix, à moins de pouvoir couvrir tout l'ouest canadien, un chanteur francophone ne peut pas vivire ici.*

Le Franco: *As-tu des projets immédiats?*

Martin: *J'aurai un kiosque à Showcase à Edmonton au début mai. J'espère décrocher quelques contrats pour des classes d'immersion et des festivals de paroisses cet été. Aussi je participerai au North Country School à Joussard.*

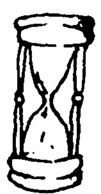
Le Franco: *As-tu des rêves?*

Martin: *-grand rire- "Ça ne manque pas. J'aimerais faire un microsillon de musique pour enfants et adultes. Vivre rien que de musique? Pas vraiment, j'aime travailler de mes mains aussi.*

Et il termine par une phrase de Shakespeare: "le rire est le vin de l'esprit". Merci et bonne chance Martin La Voie.



Martin "la lune" La Voie, musicien-magicien pour enfants! "La musique pour les faire penser, la magie pour les faire rire."



Michel Côté: le nouvel agent de développement communautaire

JACQUELINE FORTIN

FORT MUCMURRAY - Il vient d'arriver. Il est parmi nous depuis le 10 mars. C'est Michel Côté, notre nouvel agent de développement communautaire pour Fort McMurray.

QUI EST MICHEL CÔTÉ? Mais, c'est un gars sympathique et tout plein d'expérience. Il vient donner un coup de pouce à nos bénévoles et inspirer tous ceux qui sont intéressés à entretenir la francophonie chez-nous.

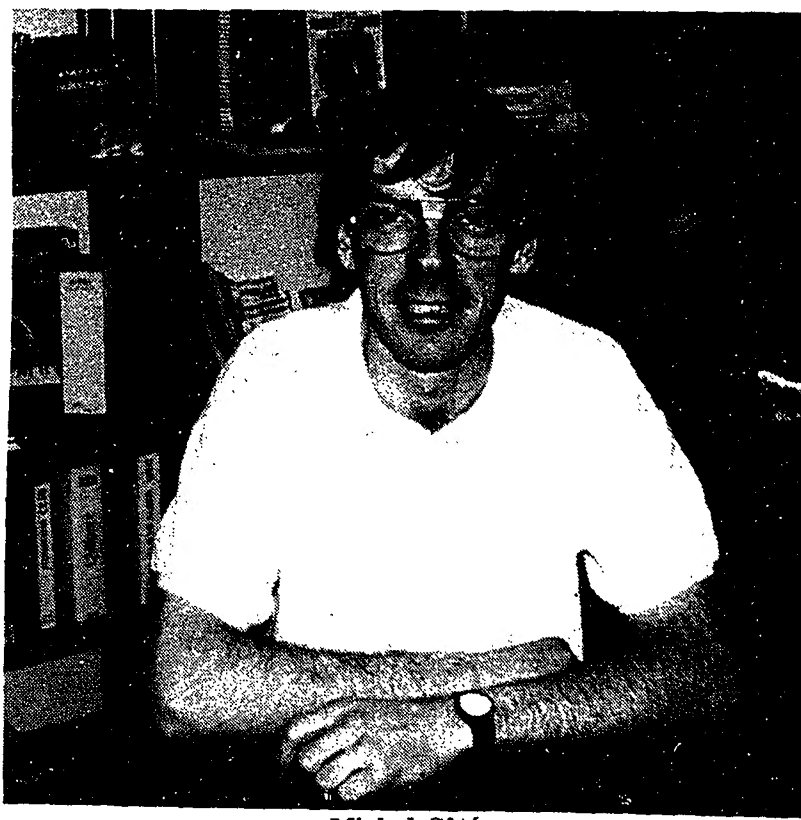
Au premier abord, on est impressionné par son acceuil très chaleureux, un grand sourire qui vous invite à venir discuter comme entre amis. Il déborde d'entrain et de suggestions quant au développement de notre communauté française.

Un animateur actif.

Michel est né em 1961 à Lévis, au Québec. Depuis son tout jeune âge, il s'intéresse à la vie communautaire. Il participe aux activités de regroupement des jeunes. Puis, tout en poursuivant ses études au Cegep de Lévis-Lauzon et à l'Université de Trois-Rivières, Michel continue de s'impliquer dans la vie des jeunes. Notamment, les PATRO l'attirent beaucoup: ce sont des centres communautaires qui reçoivent des subventions des gouvernements, provincial et municipal, et qui sont gérés par des religieux. Ces centres touchent à presque tout: du théâtre jusqu'aux sports en passant par l'art plastique. Ces centres sont ouverts à l'année.

En 1981, avant de s'inscrire en récréologie à l'Université, Michel décide de travailler pendant un an. C'est vers un PATRO qu'il se tourne. De moniteur qu'il était au début, il passe animateur et responsable des moniteurs. Il s'ocupera d'entretien durant cette année sabbatique.

Le stage de formation qu'il entreprend au centre communautaire de St-Roch à Québec, lui donne l'occasion de travailler avec des adultes. "Ce centre, situé en milieu défavorisé, fondé par le service de Réadaption Sociale", rapporte Michel, "apportait du réconfort aux assistés sociaux". Il ajoute aussi: "Ces personnes, souvent



Michel Côté

analphabètes ou peu instruites, ont besoin d'un support moral. Il fallait que je brise leur routine ou leur habitudes d'une certaine manière tout en respectant leur mode de pensée. Cela me demandait beaucoup parce qu'il fallait toujours travailler à contre courant".

Après ce stage, Michel retourne finir son cours. D'autres emplois se succèderont. Entre autres, il y a l'occasion de travailler dans un centre accueil pour jeunes délinquants, pour le centre Jeunesse de Tilly et plus tard, il reçoit un contrat pour ouvrir une maison de jeunes à Lyster.

Ses options sont les nôtres

Peu après, il répond à l'annonce de l'ACFA et le voilà installé parmi nous. Il est l'anneau retrouvé qui relie à nouveau les maillons de la chaîne des francophones.

"Quoique la clientèle soit un peu différentes, parce que ce sont tous des travailleurs", mentionne-t-il, "mon travail sera à peu près le même qu'avant. Un bon agent se doit de motiver les gens. Je ne serai pas le responsable de tout, non plus la vedette. J'apporterai mon aide et mon soutien. On va tous travailler ensemble".

Ce que Michel Coté veut pour commencer, c'est un peu tâter le pouls de la population. Son premier objectif est d'entrer en contact avec nous, les francophones de Fort McMurray, pour connaître nos goûts et nos préoccupations. Il veut surtout établir une bonne relation avec tous les gens. C'est pourquoi il invite tous les francophones à venir le voir, à lui téléphoner afin de pouvoir jaser. En tant qu'agent de développement, Michel est là pour nous faire bouger, nous et nos idées, et pour nous faire agir.

Les francophones de Fort McMurray veulent se rencontrer

JACQUELINE FORTIN

FORT MCMURRAY - Le printemps s'installe enfin à Fort McMurray. La nature se réveille et le monde sort prendre l'air. Et quoi de mieux pour en profiter que d'aller se restaurer chez Juliette. Justement, dimanche le 6 avril. le restaurant ouvre ses portes et acceuille les francophones de la place. A l'ordre du jour cette recette:

Le brunch Chez Juliette

Ingrédients:

1. De la nourriture succulente à volonté.
2. Une soixantaine de francophones.
3. Un décor intime.
4. Une ambiance détendue.
5. Un service courtois
6. Une journée ensoleillée (facultatif).

Préparation:

Mettre l'idée au soleil et les 60 francophones dans le restaurant de Juliette. Asseoir ces personnes confortablement. Servir une nourriture de choix, Assaisonner le tout de sourires charmants et de bonnes conversations. Arroser de vin ou d'un bon café. Servir aussi souvent que l'occasion s'y prête.

D'ailleurs, voici quelques commentaires des personnes présentes à ce brunch.

Charles et Jacqueline Cottier déclarent qu'ils aiment la nourriture et tout particulièrement le six-pâtes. Ils ajoutent : "Cela donne une bonne occasion de se rencontrer.

Nous y viendrons régulièrement". Tous sont d'accord avec eux. Jean Paul et Carole Lavigueur enchaînent en disant: "C'est surtout les francophones qu'on y voit et la nourriture de Juliette est excellente. On va revenir souvent." Leurs compagnons de tables, André et Hélène Choquette, lancent que "si on devait revenir tous les dimanches ont engraisserait trop." De leur côté, Jean-Marc et Estelle Charron ajoutent: "Etant donné que la place est intime, on peut se lever et aller dire bonjour aux gens en passant. On aime ce style cafétéria où l'on peut se servir soi-même. Cela permet de choisir plus librement pour les enfants."

Des propriétaires accueillants.

Ce restaurant, situé au 9925 avenue Biggs se nomme "Juliett's Deli & Restaurant". Mme Juliette Félix, gérante et cuisinière, se dit enchantée d'ouvrir ses portes un dimanche pour acceuillir tous ces francophones. Elle dit avoir ouvert ce restaurant le 1er avril 1979. C'est donc un peu son 7e anniversaire qu'elle et son mari Maurice, fêtent en bonne compagnie. "Je suis très contente", dit-elle "du grand nombre de personnes qui se sont présentées. L'important pour moi, c'est que tous soient contents et satisfaits". Elle ajoute avec une figure toute réjouie et ce charmant français: "C'est mon premier brunch et il y en aura sûrement d'autres, peut-être une fois par mois."



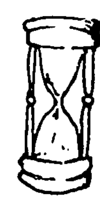
C'est non seulement la nourriture et les amis qui ont attiré les francophones, c'est aussi le sourire de l'hôtesse.

Julliette est assistée par Danielle Larocque, une Québécoise qui s'y connait en nourriture canadienne et par son chef Mike. Celui-ci a préféré donner un coup de main plutôt que de profiter de son jour de congé.

Une idée profitable

M. Roland Péru, vice-président de l'ACFA, se dit enchanté de l'enthousiasme démontré par les gens. Depuis son élection, il a beaucoup discuté avec plusieurs membres et il s'est aperçu que d'anciens membres ne renouvelaient pas leur adhésion à l'ACFA. "Les gens," explique-t-il "se désintéressent facilement s'il ne se passe rien. J'ai donc lancé ce projet de rencontre pour faciliter les contacts. C'est pendant ces rencontres qu'on échange des idées; et cela se fait dans une ambiance agréable et détendue." M. Péru compte bien améliorer davantage les contacts entre les francophones et ainsi attirer les autres à se joindre. "C'est en se regroupant" dit-il "qu'on forme des liens plus forts". et quoi de mieux que de le faire autour d'un bon repas qui nous remplit l'estomac."

La Sablière de Fort McMurray



Le musée des sables pétrolifères

Découvrir Fort McMurray

Le Centre de science des sables pétrolifères, ouvert au public depuis septembre, est situé à l'entrée sud de la ville au bord de la route 63.

Ce musée de 6 millions de dollars, nous présente le passé ainsi que le présent d'une technologie d'exploitation du plus grand gisement de sables pétrolifères au monde, situé près de Fort McMurray.

Les visiteurs ont la chance de pouvoir explorer la région de Fort McMurray du temps de l'explorateur Peter Fond, jusqu'à l'ère moderne de nos jours avec les développeurs des sables bitumineux.

A l'intérieur du centre, des maquettes permettent aux touristes, aux étudiants ainsi qu'aux employés de l'industrie de se familiariser avec cette technologie qui sépare l'huile du sable. Un camion "Wabco" de 150 tonnes est logé au milieu du centre et chacun a la possibilité de s'installer dans la cabine, aux commandes de ce monstre.

Les enfants peuvent jouer dans une salle conçue pour eux, avec des jeux qui simulent une mine de sables bitumineux. Il y a des marionnettes ainsi que des jeux électroniques qui font l'admiration des enfants.

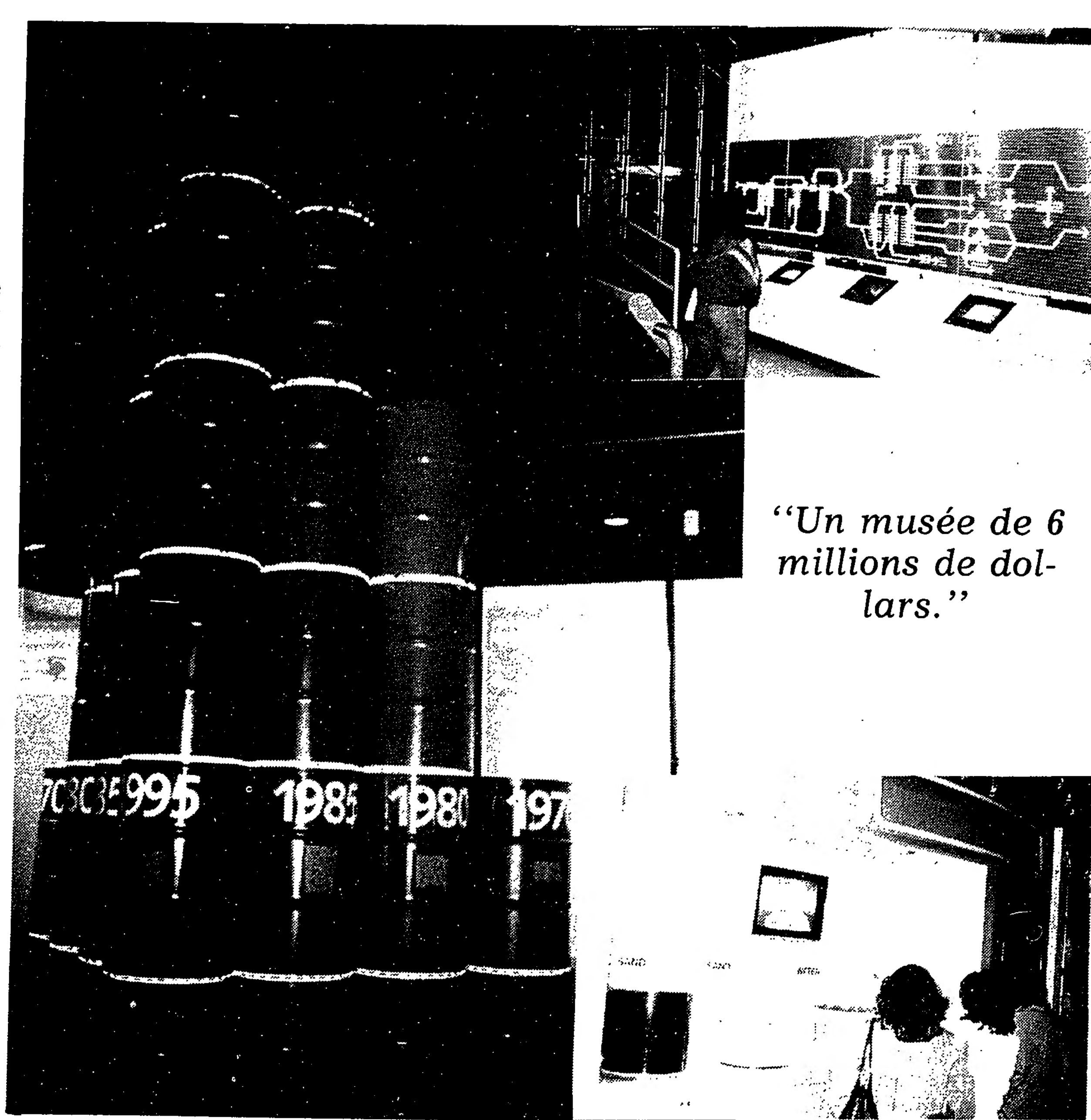
Au dehors, un jardin industriel nous montre quelques machines de chargement ainsi qu'un convoyeur qui servent à l'exploitation du sable bitumineux. Un grand espace de pelouse donne la possibilité d'une promenade ou d'un piquenique, un terrain de jeux pour les enfants y est inclus.

Des programmes éducationnels sont disponibles par le centre afin d'offrir toutes les informations requises pour les écoles et les groupes organisés.

Depuis son ouverture en septembre, le centre a acceuilli près de 30,000 visiteurs.

Les heures d'ouverture sont de 10h00 à 16h00 avec une projection audio-visuelle à 14h30. Toute information concernant le musée est disponible en composant le 743-7167.

Roland Péru



"Un musée de 6 millions de dollars."

Ici-Edmonton

Jeudi dernier sonnait le glas de la dernière joute de la LIJE pour la saison. La LIJE, c'est la ligue d'Improvisation Junior d'Edmonton. Organisée par l'ACFA régionale, la soeur-cadette de la LLIE risque de connaître une envolée aussi spectaculaire que celle qu'a connue son aînée dès l'an prochain.

Faculté Saint-Jean

La Presse Active: une voix de plus pour les étudiants

JEAN GAUTHIER

EDMONTON - La Faculté Saint-Jean a depuis peu de temps un journal du nom de La Presse Active. Le lancement de ce journal a eu lieu au salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean. Après 14 ans sans journal, la Faculté dispose donc maintenant d'un nouveau moyen d'expression.

Rejoint pour commenter entre autre la naissance du journal La Presse Active, le rédacteur en chef, Barnard Sivigny s'exprimait ainsi; "l'idée (du journal) a bien été accueillie par les étudiants et l'administration mais, on "n'a jamais été pris au sérieux." Néanmoins malgré toute la bonne volonté, l'équipe du journal a eu besoin d'un coup de pouce pour démarrer. D'une part, l'administration de la Faculté a défrayé le coût d'impression du journal, en plus de mettre à la disposition de l'équipe du journal, un petit local. A date, La Presse Active a été publiée deux fois, à raison de 150 exemplaires environ pour chaque numéro. Cependant La Presse Active en tant que journal de la Faculté Saint-Jean semble surtout représenter les étudiants. Ainsi après deux numéros publiés, ce sont surtout des étudiants francophones qui ont écrit des articles. Comme le mentionnait le trésorier de La Presse Active. Marco Perron, le journal ne doit pas être "juste une clique d'étudiants." Afin d'éviter cela, l'équipe du journal, formée de 4 étudiants souhaite pour l'an prochain une plus grande participation des personnes fréquentant la Faculté Saint-Jean et ce, étudiants ou non.



Les étudiants à l'occasion du lancement du journal.

Voici en terminant quelques commentaires recueillis auprès d'étudiants présents lors du lancement du journal. "Les étudiants sont pas vraiment représentés et puis le journal, c'est une façon de montrer qu'on existe." "Ça incite les étudiants à participer à toutes sortes d'activités." "C'est une façon de permettre de s'extérioriser. Quand tu es étudiant francophone dans une université anglophone, je trouve que c'est un besoin essentiel." "Je trouvais qu'il n'y avait pas de communication entre les étudiants et la Faculté mais, avec un journal comme ça on peut avoir beaucoup de communication."

René-Daniel Dubois à Edmonton

Le dramaturge René-Daniel Dubois sera de passage à Edmonton le 18 avril prochain. René-Daniel Dubois, ajoute activement sa propre voix au théâtre francophone au Canada; une voix surréaliste, souvent venant de l'inconscient. "Je leur raconte des histoires comme je ne peux pas leur en faire vivre". Et nous aurons la chance d'écouter ses histoires, des extraits de ses pièces, le 18 avril à 19h00 au théâtre Popicos, 8520-91 rue, lors du "Playwrights Cabaret d'écrivain", un café-récitant et non chantant bilingue co-produit par la Boîte à Popicos et Alberta Playwrights Network. Il visite Edmonton lors d'une tournée nationale appuyée par le Playwrights Union of Canada.



René-Daniel Dubois

Dramaturge de l'inconscient, Dubois nous amène au milieu du grand désert d'Australie en voie ferrée où deux trains, Santa Claus et Staline, qui foncent l'un vers l'autre dans sa pièce. "Ne blâmez jamais les Bédoins". Une pièce qui a connu un grand succès au Théâtre de Quat'sous où même la prolongation était vendue au complet et qui a également connu l'honneur du prix du gouverneur général l'année dernière.

Ses oeuvres touchent souvent le thème d'une tribu ou "des gens tiraillés entre leur image et ce qu'ils veulent vraiment faire et qui s'aperçoivent tout à coup qu'ils paient cher pour conserver leur image". Il y a "Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdu", "Being at Home with Claude" (seulement le titre est en anglais) et "Adieu docteur Munch" parmi ses 9 pièces écrites dans les derniers 6 ans.

Sa carrière a débuté dans le désir de devenir comédien avec les études à l'école nationale du théâtre. Mais il a vite compris que "L'important pour moi, c'est d'écrire. Pas pour être lu, joué, pour écrire, c'est tout".

Sharon Pollack et Joseph Murrel, deux écrivains anglophones de chez-nous, vont joindre Dubois pour une soirée amusante, un cabaret d'écrivains, le vendredi 18 avril. Pour de plus amples renseignements et des billets à l'avance, appelez 469-7193.

En liberté

-C'est une soirée sociale pour détenus d'Edmonton Institutions les lundis soir entre 18h00 et 21h00.

-C'est un besoin fondamental pour ces jeunes hommes de pouvoir communiquer avec d'autres francophones.

-Vous allez recevoir une expérience enrichissante en donnant de votre temps bénévolement.

Pour autres informations, contactez nous à l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401.

RECTIFICATIF

Dans l'édition du Franco du vendredi 11 avril, sous l'article intitulé "Concours d'Art oratoire, Molière aurait été fier". il aurait fallu lire le nom de Gerilee McBride (école Grandin) dans la catégorie immersion.

Avez-vous besoin d'aide pour remplir votre rapport d'impôt?

Si vous êtes une personne handicapée, ou à faible revenu ou de l'âge d'or et que vous avez besoin d'aide pour votre rapport d'impôt, veuillez contacter l'ACFA régionale d'Edmonton qui vous dirigera vers quelqu'un qui pourra vous aider.

Ateliers pour tous petits

Pour les enfants de 3 à 5 ans

Programmes remplis de chansons, bricolage, comptines, de jeux et d'expressions, tout en français.

Millwoods:
au centre récréatif. De 9h30 à 11h00, les mardis matins.

Castle Downs:
15333 Castle Down Rd. - Centre Beaumaris, de 10h15 à 11h45. Recommençant le 5 avril jusqu'au 24 mai.

Nouveau ouest!!:
Grovenor Community League, 14325 - 104 ave., les mercredis matins du 16 avril au 21 mai.

Pour les inscriptions, contactez Gisèle au 469-6607.

****



Cours de natation en français

Leçons de natation pour tous les niveaux à la piscine Bonnie Doon. 8205 - 90e avenue

Enfants de 4 ans et plus:
entre 11h00 et 13h30 du 19 avril au 21 juin les samedis.

Adultes:
entre 19h30 et 21h00 du 15 avril au 17 juin les mardis soirs.
Appelez le 466-5460.

****

Cours de musique en français

Leçons privées:

Flûte:
Jusqu'au niveau de la 3 ième année

Piano:
Pour débutant. Contactez Hélène au 469-4988

Piano:
Pour tous les niveaux avec des méthodes spéciales et modernes. Contactez - Marie Héléna Radulescu au 488-5342.

Leçons en groupe:

Guitare:
Pour les jeunes de 9 ans et plus. Si ça vous intéresse, contactez Gisèle au 469-6607.

****

Aussi:
Pour les artistes débutants et intermédiaires de 9 ans et plus, on aimerait organiser des leçons de DESSIN pour vous.

Ça vous intéresse? Appelez Gisèle au 469-6607.

Une autre idée développée par votre A.C.F.A. régionale.

Le Bonnyvillois

Qui s'opposera à Isley



Lionel Remillard

Les partis politiques de l'Alberta sont à la recherche de candidats pour s'opposer à M. Ernest Isley, député de Bonnyville et ministre de la Main d'oeuvre de l'Alberts.

Il y a des candidats sérieux et capables en attente mais peu pour se présenter contre le populaire Isley de Bonnyville.

Ce dernier a gagné ses épaulettes difficilement et est revenu un champion controversé de son district électoral.

L'ancien directeur de l'école secondaire, devenu homme d'affaires et ensuite fermier jouit d'une popularité personnelle plus grande que le parti conservateur provincial.

M. Ron Young, professeur et conseiller municipal de Grand Centre est tenté de lancer son chapeau dans l'arène politique pour le Representive Party mais M. Isley bloque la porte d'entrée.

Le parti libéral et son chef compte beaucoup sur Léo Vasseur, homme d'affaires et maire de Bonnyville mais ce dernier hésite à se lancer même s'il est un libérale mordu et très intéressé. Il semblerait que M. Isley (personnellement plutôt que le parti conservateur) occupe tout l'espace politique de la région et que messieurs Young et Vasseur vont attendre pour 1990.



Le film La Licorne sera présenté vendredi le 25 avril à 16h00 au Centre culturel de Bonnyville ($2.00 pour les non-membres).

LE COURRIER de ST. PAUL

La cabane à sucre



Le 12 mars, à l'école élémentaire de Saint-Paul, la deuxième année avait une mini-cabane à sucre. Nous avons fait bouillir du sirop et nous l'avons versé sur de la belle neige. Il nous fallait porter une tuque et une ceinture fléchée. Nous avons bien mangé et m-m-m c'était bon!

Simone Marshall
Classe de 2e année française

Le théâtre français d'Edmonton présentera sa dernière production de la saison 1985-1986 **Albertine en cinq temps** de Michel Tremblay le 15 avril prochain au théâtre de l'Ecole régionale de Saint-Paul. Les billets de $5.00 chacun sont en vente au Centre culturel et il sera possible de les acheter à la porte le soir du spectacle.

Si on chantait...

Le jeudi 3 avril dernier, les murs du Centre culturel de Saint-Paul vibraient au son du Mat du collège Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan.

C'est à l'invitation de l'ACFA régionale que les chanteurs de cette école, très fréquentée par les franco-albertains, a ajouté Saint-Paul au programme de leur tournée annuelle, dont le thème cette année est "Si on chantait..."

Leur répertoire, allant de la musique traditionnelle aux oeuvres de Jean Lapointe et Paul Piché entre autres, a su plaire à tous les spectateurs, jeunes et vieux.

La troupe était accompagné par son directeur, M. Alain Simard, originaire de Baie Saint-Paul, au Québec, ainsi que du directeur du collège.

ascott travel

division de TARDIF TRAVEL LTÉE

Pour tous vos besoins de voyage

appelez 423-1040

11010 - 101 rue
EDMONTON



Albert Tardif
président

McCUAIG DESROCHERS

avocats et notaires

Stanley H. McCuaig, c.r. (à sa retraite)

Eric A. D. McCuaig, c.r.
John A. Beckingham, c.r.
Robert M. Curtis
aussi du Barreau du T.N.-O.
Anne S. de Villars
John J. Gill
Karen D. Swartzenberger

Louis A. Desrochers, c.r.
Branny Schepanovich
Lorimer B. Dawson
Frans F. Slatter
aussi du Barreau de l'Ontario
Pierre C. Desrochers
Kim Graf

500 Banque de Montréal
10199, 101 rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4
Tél.: 426-4660

Howard & McBride Ltd

Salons funéraires

10045 - 109 rue
Edmonton, Alberta

Service complet en français

M. Luc Lafrance gérant

Mme Annette Brissette directrice de musique

422-1141

- Fort Saskatchewan
- Stony Plain
- Ardrossan
- Spruce Grove
- St-Albert
- Gibbons, Bon Accord

Les familles de l'Alberta se fient à notre maison depuis 1921. Nous nous engageons à continuer de fournir un service digne d'une telle confiance. Nous continuerons à offrir une vaste gamme de prix afin d'accomoder toutes les familles et tous les budgets.

Mary T. Moreau, LL. B.

avocat

423-1984

Frohlich, Irwin et Rand

747, 10104 - 103 avenue
Edmonton (Alberta)
T5J 0H8

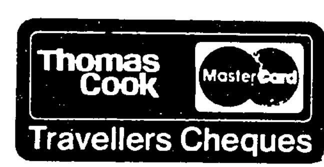
chèques de voyage

Partez en toute sécurité...

en passant par la CAISSE FRANCALTA d'abord

Les chèques de voyage

THOMAS COOK



et

AMERICAN EXPRESS

figurent parmi les nombreux services que vous offre la CAISSE FRANCALTA





Ne courez pas de risques inutiles... Partez content avec les chèques de voyage THOMAS COOK ou AMERICAN EXPRESS obtenus à la CAISSE FRANCALTA

CAISSE FRANCALTA

8806 - 92e rue
Edmonton (Alberta)
465-9791



LES MÉTRIQUES

Un homme de taille moyenne mesure 175 cm

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011 - 114e rue
Edmonton (Alberta)
422-2222

9 Muir Drive
St-Albert
458-2222

265 rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 9 h 00 et 10 h 30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10 h 00

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 11 h 00

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

Pour tous vos besoins en assurance personnel·commercial·vie·invalidite
Ron Poirier, m.ed., président
Academy Insurance
8927F - 82 avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Domicile: 465-3455
Bureau: 468-2435

DR. COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
9634 - 142e rue
Centre d'Achat Crestwood
Edmonton (Alberta)
Téléphone: 455-2389

Benoiton & Associés Ltée
Comptabilité - Impôt
C.P. 8601, Station L
Edmonton, Alta T6C 4J4 Tél: 469-9694
Grande Prairie, #400, 9835 - 101 ave.Tél:532-3587
Dawson Creek,C.B. #19, 1405 - 102 ave.Tél:782-2840

DUROCHER, MACCAGNO, MANNING & SIMPSON
avocats et notaires
suite 801, Esso Tower
10060 avenue Jasper
Edmonton, Alberta Tél: 420-6850 T5J 3R8

"Cadrin Denture Clinic"
Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9562 - 82e avenue
Entrée ouest, plancher principal
Bur: 439-6189 Res: 433-5704

Century 21



BYRON'S REAL ESTATE LTD.
5620 - 104 rue
Edmonton, Alberta T6H 2K2
Bur. (403) 437-1430
Pager 480-2829
CHRIS MARQUIS
Associé à la vente

DR. R. D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue, Tél: 439-3797

Léo Ayotte Raymond Piché
Ayotte Piché Insurance Services Ltd.
Assurances, commerciale, automobile, maisons, vie.
Téléphone: 422-2912
202, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

PAUL J. LORIEAU
Tél.: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
Collège Plaza,
8217 - 112e Rue

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur des ventes (Nouvelles voitures)
104 ave & 120 rue
Edmonton (Alberta)
TÉL.: 488-4881
CROSSTOWN

LTR CONSULTING GROUP LTEE
Ressources humaines
Développement communautaire
Gestion, Supervision, Recherche
Planification, Installation scolaire
Lionel T. Rémillard
Case Postale 1411
Bonnyville (Alberta) T0A 0L0
Tél.: (403) 826-2580
(403) 523-3771

ARMAND TARDIF & Son Enterprise Ltd.
Construction et rénovation extérieur
"siding" en vinyle et aluminium
fenêtres et "window capping"
(403) 431-2182 468-9406

Le 1er Coup de Pouce

Votre don au Franco n'oubliez pas de le faire

Si vous avez perdu votre enveloppe de retour, prenez en une autre et adressez-la au **Franco, 10008 - 109 rue, Edmonton, T5J 1M4.**

Régions diverses

O.J. Arbour, Didsbury
A.G, Williams, Verdun, Qué.
Jeannette Champagne, Morinville
Constance Drouin, Fort McMurray
Roméo Gaucher, Bonnyville
Olivine Levebvre, Cild Lake

Région de Rivière-la-Paix

Elzear Labbé, Falher
Sylva Servant, Falher
Fernand Boulianne, Falher
Ginette Soucy, Falher
Sr. Fillion, McLennan
Mme L. Béland, McLennan
Yvonne Tremblay, Girouxville
Richard Bouchard, Tangent
Pauline E. Purchat, Tangent
Philippe Lavoie, St-Isidore
Rollande Doyer, Peace River
Béatrice Pariseau, Donnelly
Lucien et Laura Lizee, High Prairie
Emile Guérin, Falher
Gérald Lapointe, Donnelly
Honora Bégin, Falher
R.P. M. Proulx, Jean-Côté
Germaine Lambert, Donnelly
Abel Ouellet
Fernand Anctel, Girouxville
M. O et Marguerite Chailler, Falher
Lucien Ouellet, Tangent
Jean M. Dargis, St-Vincent
Adeline Thibeault, Falher
Lucien et Madeleine Martel, St-Isidore
E. Boulet, Donnelly
Maurice Bouchard, Girouxville
Soeurs Missionnaires Oblats. Namna
Alcide Bruneau
Gabriel Noël
Charles Desrosiers, Marie-Reine
Roger Bessette, Girouxville
Raymond Thibeault
Sylvia Servant
Anita Labbé

Région de Calgary

Francine Cuthertson
Martine Picard
H. Shweiger
Bernard Pitre
Guy B. Daigle
Andrée Girouard
Jean-Pierre Baraton
Clément E. Lagasse
Gertrude M. Laing
L.V. Boiveau
C. Bouvry

Région Saint-Paul

L. Didier Gamache
Raymond Lanteigne
Alphunse Brouseau
Laurette Foucher
Vital Ouellette
Gérard Poulin
Germaine Gratton
J.C. Journault

Région d'Edmonton

Gracia Aubin
Soeurs de la Charité de N.D. d'Evron
Marie Berrette
Jacques Bernier
Léo Turcotte
Juliette Richard
Valère et Lucien Grenier
Paul Ledet
E.A et J.A Déry
H.A. Poirier
Claire Dallaire
Jean Cayla
Léance Baril
J.R. Brault
Ferd. Nadon
Laurent Nouqué
L.H. Lorieau
Monique Bielech
Roland A Soucy
Léo Bélanger
Marie P. Poulin
P.M. Nogue
Paul Poirier
Denis Colette
Mme A, Goudreau
Léona Solar
Aimé Goudreau
Les Filles de Jésus
Anna Normandeau
Dr et Mme Maurice Legris
Léo G. Charest
Alice Smith
Amtonica Morin
Arthur Landry
Ghyslain Charron
Sylvie et Raymond Latour
Y. Caron
Marcel Aubin
Soeurs de la Charité
Soeur Anna Laforge
Maria Bessette
Dr. Jean Bernier
Nicole Kungle

Les noms des personnes publiés ci-après ont déjà envoyé leurs dons au journal. Nous les en remercions sincèrement. Faites vite le vôtre et votre nom aussi paraîtra dans les pages du **Franco**, quel que soit le montant de votre don. Et merci d'avance.

Oui **Le Franco** a besoin de vous et de votre appui. L'existence même de votre journal en dépend et sa qualité aussi.

Tous les dons sont bons $1 - $10 - $15 ou plus, selon vos moyens. Tous les dons seront fort appréciés.

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: Tourtière, creton, tarte au sucre, etc. Nous faisons aussi banquet de tout genre. Appeler Al ou Denise au 465-9761 ou 467-5969.

LEÇONS DE PIANO: Donnerais les leçons de piano et/ou de théorie aux enfants et aux adultes de tout niveau. Sept ans d'expérience. Demandez Emmy au 488-1779.

GARDIENNE MORINVILLE: Aimerais garder enfants chez moi à plein temps ou partiel. Contactez Jocelyne 939-6842.

À VENDRE: Équipement pour atelier à bois de marque Rockwell, comprend scie circulaire, scie ruban, scie radiale Téléphone 431-2182.

A VENDRE: Table de cuisine, deux lampes et un barbecue. Déménageons et obligés de vendre. Tél. Lucette: 469-2425.

SERVICE DE DACTYLO: Pour tous vos services de dactylographie en français ou en anglais, composez le 459-0234.

MAISON À PARTAGER avec 2 personnes, environ $225/mois, éclairé, eau chaude, meublé,(sauf chambre à coucher). 74 rue et 79 avenue. Tél.: Maryse ou Pierre au 469-1344 le jour et au 469-0177 le soir.



M. Aleck C. Johnston

La nomination de M. Aleck C. Johnston au poste de directeur, ventes et service, céréales, est annoncée par M. P.V. Gosman, directeur des marchés, produits céréaliers, Winnipeg.

M. Johnston est né et a complété ses études à Goodwater. Saskatchewan; il a occupé plusieurs postes au service et aux ventes et services, marchandises, en divers endroits de l'Ouest canadien. Il compte donc d'èjà plusieurs années d'expérience qui lui seront utiles dans ses nouvelles fonctions.

Il sera en poste à Winnipeg et il coordonnera les activités des ventes et services, céréales, dans l'Ouest cabadien. Avant sa présente nomination, M. Johnston occupait le poste de directeur, services marchandises, région des Prairies.

Appel d'Offres

Public Works Canada / Travaux publics Canada

Dans sa capacité d'agent pour la **Société des postes Canada,** Travaux publics Canada recevera les SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous, et adressées au chef, politique et administration des contrats, région de l'ouest, Bureau 200, 9925 - 109e rue, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h00 (H.N.R.), à la date indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

No. 620495
Edmonton, Alberta
Edifice Sir Alexander Mackenzie
Fournir et installer - Equipement de service de nourriture

Date limite: **le 7 mai, 1986**

Dépôt: **$50.00**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: Bureau 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta); et on peut les consulter aux bureaux de l'Association de la construction à Edmonton.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Canada

La famille Charbonneau



Claude Roberto



La famille Charbonneau avec leur fille Simone devenue Mme Frey, Falher au début du siècle. Photo OB 704 aux Archives provinciales de l'Alberta (collection oblate).

Henri Charbonneau, d'origine montréalaise, arriva en 1912 à Grouard avec la seconde excursion de colons que dirigeait le père Giroux. Il y prit un homestead pour la somme de $10.00 et sa famille le suivit en 1913. Les Charbonneau reçurent un peu plus tard un autre homestead à Falher. La population augmenta et Mme Charbonneau devint la première institutrice de la région, poste qu'elle assuma de 1915 à 1918 avec 21 élèves. Photo identifiée par la Société historique et généalogique de Smoky River.



CBXFT cette semaine

Samedi 19 avril

07h30 Animation illimitée
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Tao Tao
09h30 Nils Holgerson
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Candy
11h00 Les héros du samedi
12h00 Univers des sports
13h30 Ciné-famille
15h00 Bagatelle
15h30 Regards sur la nature
16h00 Téléjournal
16h05 Impacts
17h00 La semaine parlementaire
18h00 La Soirée du Hockey Séries élimanatoires
20h30 D'hier à demain
21h30 Samedi de rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Politique fédérale
23h00 Télé-sélection: Le Vautour

Dimanche 20 avril

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Astro le petit robot
08h30 Passe-Partout
09h00 Madame Pepperpote
09h15 Les fables d'Europe
09h30 Livre ouvert
09h45 Quatre voix... une parole
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Propos et confidences: Claude Mauriac
11h30 Baseball des Expos: Montréal vs St-Louis
14h00 La vie secrète ds animaux
15h00 L'histoire des trains
16h00 Magazine de la semaine verte
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h01 Science-réalité
19h00 La clé des champs
19h30 Les Beaux Dimanche: Tapis rouge
20h40 Téléjournal
21h00 Les Beaux Dimanches: Le loufiat
22h30 Les Beaux Dimanches: A la recherche de S.
23h15 Ciné-club: Sourire d'une nuit d'été

Lundi 21 avril

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Rien que pour vous
11h30 Roquet belles oreilles
12h00 Première édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: Le sucre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Ce soir
17h30 La soirée du Hockey: Séries éliminatoires
20h00 Le Train de 5 heures
21h00 Le vagabond
21h30 Harold Lloyd
22h00 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h35 Le Point
23h00 Les grandes aventures de l'Himalaya: Les premiers conquérants

Mardi 22 avril

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 De bien belles choses
11h30 Daniel Bertolino
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: Duel en Sicile
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Minibus
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 Cap Danger
19h30 L'Agent fait le bonheur
20h00 Monsieur le Ministre
20h30 Manon
21h00 Dallas
22h00 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h00 Rencontres: Émile Poulat
23h34 Cinéma: Les Félins

Mercredi 23 avril

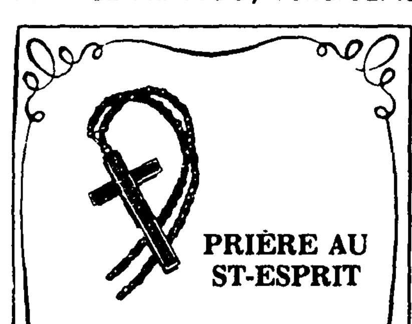
09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Zig Zag
11h30 Gaspard et les fantômes
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre humaine
13h32 Au jour le jour
14h30 Le temps de vivre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Au jeu
17h00 Ce soir
17h30 La soirée du Hockey: Séries éléminatoires
20h00 Le Train de 5 heures
21h00 Génies en herbe
21h30 Harold Lloyd
22h00 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le point
23h00 Cinéma : Duel dans le Pacifique

Jeudi 24 avril

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Question de droit
11h30 Prince Noir
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton
15h30 La vie secrète des animaux
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Traboulidon
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Les Grands Films: Où est passée mon idole
21h30 Vedette en direct
22h00 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h35 Le Point
23h00 Cinéma: Les tiens, les miens, le nôtre

Vendredi 23 avril

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe-Partout
10h45 Bobino
11h00 Entre eux et nous
11h30 Exploration, sports et loisirs
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h31 Télé-feuilleton
15h30 Heidi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Pop Citrouille
17h00 Ce soir
17h30 La Soirée du Hockey Séries éliminatoires
20h00 Le train de cinq heures
21h00 A communiquer
21h30 Harold Lloyd
22h00 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h35 Le Point
22h49 Vivre en forme
22h54 Cinéma: Portrait de groupe avec dame

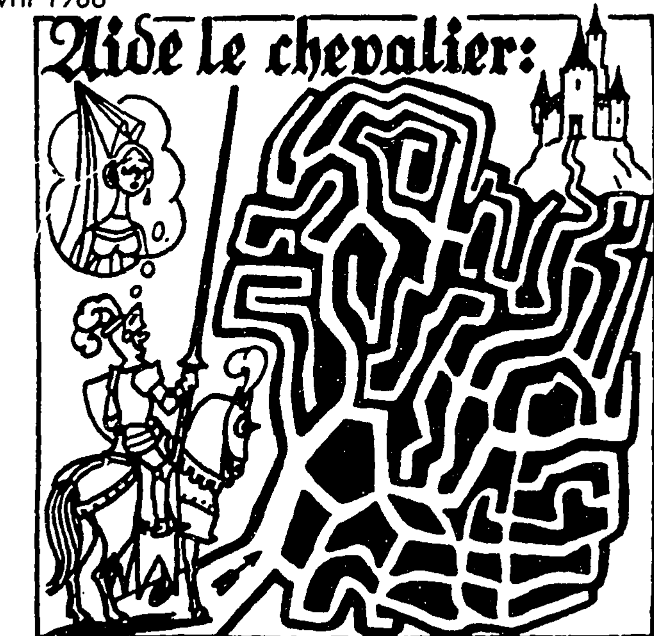


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Votre contribution est nécessaire

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la "Prière au St-Esprit" dans LE FRANCO. Vous devez inclure lors de votre demande la somme de 15.00$ pour chaque parution désirée. N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Le Franco-Albertain
10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4



Quel chemin doit-il prendre pour délivrer la princesse captive?

Travaux publics Canada / Public Works Canada

Appel d'Offres

Les SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous, et adressées au chef, politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, Bureau 200, 9925 - 109e rue, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h00 (H.N.R.), à la date indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

No. 620120 — SANTÉ ET BIEN ÊTRE CANADA
Coppermine (T. N.-O.)
Nouveau dispensaire
Conversion du dispensaire existant en résidence

Date limite: **le 8 mai 1986**

Dépôt: **$250.00**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: Bureau 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta); Bureau 632, édifice Harry Hays, 220 - 4e avenue s.e., Calgary (Alberta), Bureau 1100, Edifice Motherwell, 1901, av. Victoria, Régina (Saskatchewan, 2221, Hansel Court, Saskatoon (Saskatchewan, Bureau 201, Edifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba), Yellowknife, Inuvik et Hay River (T.N.-O.). On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton et Calgary (Alberta); Regina et Saskatoon (Saskatchewan); et Winnipeg (Manitoba); et Yellowknife (T. N.-O.).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

Construction de défense Canada lance un appel d'offres pour la pose de l'isolant aux murs extérieurs aux bâtiments 236 7CFSD à bfc Edmonton (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 22 mai 1986. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence ED66010.

Canada



PFRA

APPEL D'OFFRES

Expansion de l'usine de traitement des eaux

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14h00, heure locale de Régina, jeudi le 8 mai, 1986, pour la municipalité de Hudson Bay (Saskatchewan) relativement au contrat no.1 - 1986 - Expansion de l'Usine de Traîtement des Eaux, situé à Hudson Bay. Le travail consiste à développer le bâtiment existant de l'usine de traîtement des eaux, l'équipement de pompage et d'alimentation chimique, et les travaux mécanique et électrique.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux endroits suivants:

(1) **Bureaux locaux de la bourse des Constructeurs ou de l'Association des constructeurs situés à Régina, Saskatoon, Lloydminster, Prince Albert, Moose Jaw, Winnipeg, Calgary et Edmonton;**

(2) **Le bureaux de ville, Hudson Bay, Saskatchewan;**

(3) **Bureau Régional d'Ingénierie de l'ARAP (Saskatchewan), 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901 rue Victoria, Régina, Saskatchewan S4P 0R5;**

(4) **Le bureau d'expert - conseil: W.A Bullee Consulting Ltd. 1 - 3002 Louise st., Saskatoon, Saskatchewan S7J 3L8, (Tél. (306) 477-2822).**

Les documents de soumission sont disponibles à l'adresse suivante sur versement d'un dépôt de cinquante dollars ($50) payé en espèce, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

Ingénieur Préposé aux Contrats
5e étage, Immeuble Motherwell
1901 rue Victoria
Régina, Saskatchewan S4P 0R5
Tél. (306) 780-5265

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec garantie, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les gens intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur Préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de reçevoir les avertissements supplémentaires.

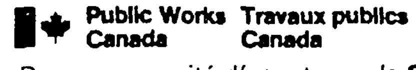
La soumission la plus basse ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

A.F. Luckey
Directeur, Branche de Génie
ARAP - Agriculture Canada

Canada



Appel d'Offres



Dans sa capacité d'agent pour la **Société des postes Canada,** Travaux publics Canada recevera les SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous, et adressées au chef, politique et administration des contrats, région de l'ouest, Bureau 200, 9925 - 109e rue, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h00 (H.N.R.), à la date indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

No. 608541
Millet, Alberta
Bureau de Poste
Nettoyage à contrat

Date limite: **le 30 avril, 1986**

Dépôt: **Aucun**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: Bureau 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta); et auprès du Directeur, bureau de poste, Millet, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

AVIS

Avis public CRTC 1986-86. **Projets de Règlements sur les droits de licence de radiodiffusion.**

Dans l'avis public CRTC 1985-227 du 11 octobre 1985, le Conseil a annoncé qu'une modificaton au Règlement sur les droits de licence de radiodiffusion avait été adiptée et enregistrée le 28 août 1985 (DORS/85-842), avait été publiée dans la Gazette du Canada, Partie II. le 18 septembre 1985 et était entrée en vigueur le 1er septembre 1985. Le paragraphe 4(3.1) du projet de modification, qui était annexé à l'avis public CRTC 1985-117, soulevait la question de savoir qui, des télédistributeurs autorisés ou des exploitants autorisés de réseaux de services facultatifs, doivent verser des droits de licence applicables aux recettes provenant de l'exlpoitation de réseaux de services facultatifs. Dans l'avis public CRTC 1985-161, le Conseila. relativement à cette question, annoncé qu'il ne proposait aucune modification au règlement actuel et qu'un examen futur de ces questions se ferait au moyen d'un autre processus public.

Compte tenu des observations reçues des parties intéressées en réponse aux avis publics CRTC 1985-117 1985-161 et du fait que les dates d'expiration de contrats d'affiliation qui lient à l'heure actuelle les télédistributeurs autorisés et les exlpoitants de réseaux de services facultatifs ne sont pas toutes identiques, le Conseil ne propose aucune modification à la démarche de règlementation actuellement en vigueur. Les télédistributeurs autorisés continueront donc de verser au Conseil des droits de licence de radiodiffusion calculés en fonction des recettes totales qu'ils tirent des abonnés, y compris les recettes qu'ils doivent remettre à un titulaire. Conformément aux sous-alinéas 16(1)b) (vii) et(viii) de la Loi sur la radiodiffusion, lé Conseil propose aujourd'hui pour fins d'observations du public, d'autres modifications du public, d'autres modifications au Règlement sur les droits de licence de radiodiffusion, qui figurent en annexe au présent avis. En vertu de ces modifications, l'alinéa 4(1)b) du Règlement s'appliquera également aux entreprises de services facultatifs, des modifications mineures seront apportées afin de rendre conformes les versions anglaise et française des paragraphes 4(3) et 4(3.1) et un formulaire de déclaration de droits de licence pour les entreprises de services facultatifs serait prévu.

Les observations au sujet des ces modifications, adressés au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario), K1A 0N2, doivent parvenir au Conseil au plus tard le 26 mai 1986.

Canada

AGT

Télécommunications

La ligne des bonnes nouvelles

LE CINÉ-CUB D'EDMONTON

Ils vous appartient... Aidez-nous à mieux vous servir. Faites-nous connaître vos désirs et suggestions, recommandations...Choix de films, festivals...

Nous avons aussi besoin de bénévoles pour siéger au comité de direction. Travail pas difficile ni exigeant avec des gens bien sympathiques.

Faites parvenir votre réponse aux bureaux de l'ONF.
10031 103 ave.
a/s Juliette Paquette
T5J 0G9
420-2002

****

Boîte à Popicos est à la recherche de personnes intéressées à découvrir les différentes facettes du théâtre en participant à la création d'une production communautaire. Ce projet va débuter le 25 mai pour se terminer le 17 août avec la présentation de la parodie musicale, "Marche, Laura Secord" de Claude Roussin au Fringe Festival. Boîte à Popicos invite toutes personnes intéressées à téléphoner au 469-7193.

Le but du projet, qui fait suite au succès de la production communautaire "Les Années Perdues", est de donner la chance à quiconque d'explorer le monde du théâtre que ce soit sur les planches ou en arrière scène. Aucune expérience n'est requise, seulement de l'énergie pure et simple.

Alors, quel que soit votre intérêt, le jeu de comédien, la musique, la danse, les décors, les costumes, etc.' veuillez appeler Boîte à Popicos au 469-7193.

****

Participer à un débat sans vous déplacer

Vendredi le 9 mai se tiendra à Edmonton un important forum provincial sur l'opportunité ou non de créer un (des) centre(s) culturel(s) - communautaire(s) pour les Franco-Albertains.

A la fin de ce forum, nous dévoilerons la perception des gens qui n'ont pas pu se déplacer sur cette question.

Répondez donc à cette question et courez la chance de gagner un chandail aux couleurs de la francophonie albertaine. Le prix sera tiré au hasard sur le nombre de réponses reçues.

La question: "Est-ce qu'il y a plus d'avantages que de désavantages à investir dans la création d'un centre culturel-communautaire pour les Franco-Albertains.

Envoyez votre réponse avant le 6 mai à :
Scouts et Guides de l'Alberta
#203, 8925 - 82 avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél: 468-6983

Pour faire connaître les activités de votre association, écrivez-nous ou téléphonez-nous et nous nous ferons un plaisir de publier dans l'espace ci-haut toute information pertinente, gracieuseté de AGT.

Les femmes vivent mieux et plus longtemps que les hommes



(S.O.P.)— Les femmes ont plus besoin des services de santé que les hommes. C'est ce que révèle une récente étude de réalisée par Statistique Canada.

Toujours selon cette même étude, les symptômes d'anxiété et de dépression affectent plus les femmes au foyer que celles qui travaillent à l'extérieur. Par contre, ces dernières souffrent deux fois plus de ces symptômes que les hommes sur le marché du travail.

Dans l'ensemble, les femmes ont de meilleures habitudes de vie que les hommes. Elles boivent moins et fument moins. Elles font plus d'exercices mais font moins de sports. Si l'on élimine les cas d'hospitalisation relatifs à la grossesse ou à d'autres problèmes reliés à la fonction de reproduction, on constate que les hommes fréquentent plus souvent les hôpitaux que les femmes.

Par contre, les femmes se font traiter pour des problèmes d'obésité cinq fois plus souvent que les hommes et ont bien plus recours à la chirurgie plastique que la gent masculine.

Le suicide semble se conjuguer le plus souvent au féminin. Les tentatives cependant échouent dans les trois-quarts des cas. Si bien, que finalement, il y a trois fois plus de suicides chez les hommes. Au chapitre des morts par accident, le plus souvent du travail, les hommes distancent et de loin les femmes.

En général, les deux sexes sont frappés à part égale, par les mêmes cas de mortalité: Les maladies circulatoires (le plus souvent les maladies du coeur), le cancer, la mort violentes, les maladies de l'appareil respiratoire et du système digestif. Au Canada, l'espérance de vie chez les femmes est de 78 ans et chez les hommes de 71 ans. Il s'agit là de l'une des plus élevées du monde. Entre 1931 et 1976, l'espérance de vie chez les hommes a augmenté de dix ans, chez les femmes de 15 ans.

En résumé, on peut dire que si la femme canadienne consulte un médecin et interrompt son activité salariale plus souvent qu'un homme, elle vit mieux et plus longtemps que lui.

L'Association culturelle franco-canadienne et la commision des écoles fransaskoises

Offre d'emploi

Conseiller-ère en éducation

Principales responsabilités

Assister les conseils de parents dans diverses communautés scolaires fransaskoises dans la planification et la réalisation de leurs objectifs.

- Aider à faire l'analyse de la communauté et l'identification des besoins;
- Offrir des sessions de formation selon les besoins identifiés;
- Aider à élaborer des budgets et à identifier des sources de financement;
- Aider au recrutement d'enseignants-e-s;
- Aider au développement de la programmation;
- Aider dans les négociations avec les autorités scolaires.

Qualités requises

- Compétence orale et écrite dans les deux langues officielles;
- Connaissance des milieux minoritaires;
- Formation en éducation et en animation;
- Capacité d'analyse et de planification;
- Habiletés en relations humaines;
- Doit pouvoir se déplacer.

Salaire

Salaire sera ajusté selon l'expérience et la formation.

Lieu de travail: Saskatoon

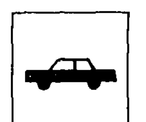
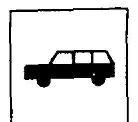
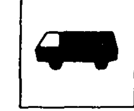
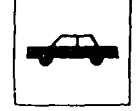
Renseignements supplémentaires

Saskatoon: Roger Granger (306) 966-7837
Régina: Gustave Dubois (306) 569-2188

Faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 25 avril 1986, au:

Comité de sélection A.C.F.C - C.E.F.
2132, rue Broad
Régina, Saskatchewan
S4P 1Y5

Approvisionnements et Services Canada | **Supply and Services Canada**

Matériel du Gouvernement

VENTE PUBLIQUE

- Automobiles
- Camions légers

Inspection et vente
Vendredi le 25 avril 1986 09h00 à 15h00
Samedi le 26 avril 1986 09h00 à 12h00

Date de clôture
Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 12h00, samedi le 26 avril 1986, date de clôture.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux.

Lieu de la vente
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Parc des véhicules des Services de disposition matériel
15508 - 114 avenue (à l'arrière de l'édifice)
Edmonton (Alberta)
(403) 420-3704

Canadä

Société canadienne d'hypothèques et de logement | Canada Mortgage and Housing Corporation

La Société canadienne d'hypothèque et de logement est une société importante de la Couronne avec des employés à travers le Canada travaillant avec des commerces, des institutions financières, des gouvernements et des indvidus pour améliorer le domaine du logement pour les Canadiens.

ÉVALUATEUR (TRICE)
(position à contrat)
Salaire $23,478 à $25,844 (échelle à l'embauche)
Edmonton, Alberta

Il nous faut un(e) évaluateur(trice) d'expérience pour se joindre à notre équipe d'évaluateurs(trices) à contrat. La période initiale de contrat sera de 6 mois avec la possibilité d'un prolongement. Se rapportant à l'évaluateur en chef, vous entreprenderez des évaluations sur tous les genres de propriétés résidentielles. Ce qui comporte un certain déplacement vers d'autres régions de la province qui se trouvent à l'intérieur du territoire désservi par votre bureau d'Edmonton.

Le candidat(e) choisi(e) possédera un minimum d'un an d'expérience dans l'évaluation des maisons unifamiliales et aura de préférence sa désignation C.R.A.

Veuillez S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 21 avril 1986 à:

M. Jon W Johnson
Directeur
Ressources humaines et administration
C.P. 1273
12315 Chemin Stony Plain
Edmonton, Alberta
T5J 2M8

SCHL est un employeur à opportunité égale

Canadä



Agents développement communautaire

Fonction du programme:
Grâce à une subvention reçue du programme de développement de l'emploi offert par le Ministère d'Emploi et immigration l'Association jeunesse fransaskoise est en mesure d'offrir à cinq personnes la chance de se former dans le domaine du développement communautaire. La formation est offferte en français par une équipe d'experts et le tout est accrédité par l'Université de Régina. Le projet est d'une durée de onze mois ce qui permettra aux candidats d'appliquer ces connaissances à différents projets, prioritairement jeunesse, dans la communauté fransaskoise.

Description de tâches:
Sous la direction de la coordonatrice et la direction de l'Association, entreprendre les stratégies d'interventions communautaires auprès des groupes jeunesse.
Participer activement aux cours de développement communautaire et accomplir les travaux découlant de ces cessions.
Elaborer des projets pilotes applicables selon les besoins des groupes jeunesse en province.

Conditions d'admissibilité: (5 postes)
Avoir été sans emploi pour 24 des 30 semaines précédant le 26 mai, 1986.
Bonne connaissance du milieu franskakois et aptitude à travailler au développement de cette communauté.
Capacité orale et écrite en français et en anglais.
Habileté de développer ces méthodes en communication et en relations interpersonnelles.

Date d'entrée en fonction: le 26 mai, 1986.

Lieu: Saskatoon
Salaire: $12 000.00 / 11 mois.

Faite parvenir votre curriculum vitae et votre relevé de note avant le 5 mai au;

Comité d'embauche
Association jeunesse fransaskoise
440 2ième avenue nord
Saskatoon, Sask.
S7K 2C3

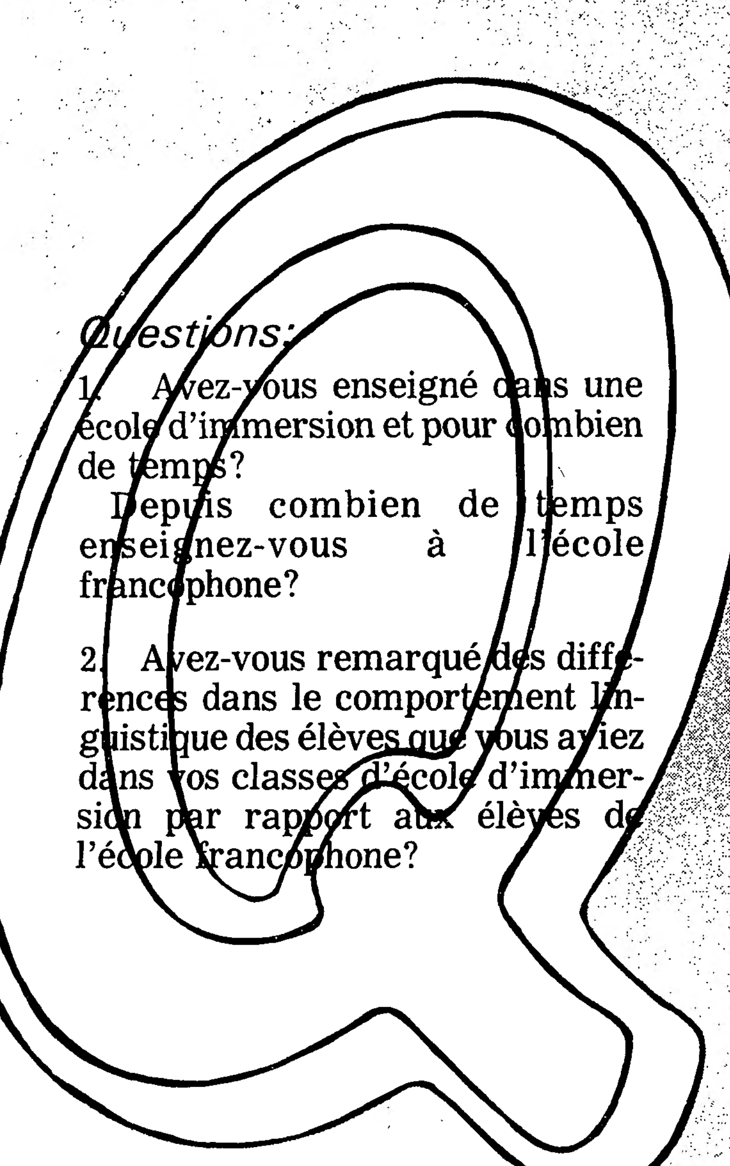
Pour plus de renseignements composez le 244-8422 ou 244-8446.



Les dossiers de l'ACFA

Première partie d'une série de

Rencontres avec trois enseignants d'une école francophone



Questions:

1. Avez-vous enseigné dans une école d'immersion et pour combien de temps?
   Depuis combien de temps enseignez-vous à l'école francophone?

2. Avez-vous remarqué des différences dans le comportement linguistique des élèves que vous aviez dans vos classes d'école d'immersion par rapport aux élèves de l'école francophone?



Lucille Demers
- 1ère année

Question 1

J'ai enseigné dans une école d'immersion pendant 9 ans. J'enseigne à l'Ecole Maurice Lavallée depuis septembre 1985, un an.

Question 2

Ce qui m'a frappé le plus est le sens de l'humour des élèves. Ils sont éveillés aux subtilités de la langue et comprennent des tournures de phrases drôles ou bizarres. Nous rions plus souvent.

Les élèves parlent français spontanément entre eux.

Les enfants sont plus calmes et attentifs.

Il ont hâte d'écrire et veulent écrire des choses compliquées dès le premier jour.

Les enfants peuvent lire des livres tôt dans l'année - autres que les livres du programme de lecture.



Angèle Landry
- 3e année

Question 1

J'ai enseigné dans trois écoles d'immersion - sept ans. J'enseigne à l'Ecole Maurice Lavallée depuis que l'école est ouverte.

Question 2

J'en ai remarqué des différences; je voudrais donner des exemples surtout. Dans les structures et dans la grammaire, il y a de grandes différences dans la façon de parler au niveau oral et au niveau écrit comme de raison. Ici, les francophones en général ont beaucoup de facilité à distinguer entre le "le" et le "la". Les élèves d'immersion, année après année, font les mêmes erreurs. "Mon maman", "la papa", des choses comme ça. La différence est très évidente dans l'emploi des verbes avoir et être. Il y a beaucoup d'enfants en immersion qui disent "je suis chaud", "je suis faim"...



Paul Pelchat
- 7e et 8e année

Question 1

J'ai enseigné dans une école d'immersion pendant huit ans et puis j'enseigne à l'école Maurice Lavallée depuis ses débuts. J'ai aussi enseigné dans une école francophone à Québec il y a 4 ans.

Question 2

Il y a une différence dans le comportement linguistique, dans la qualité du français qu'on emploie. On voit beaucoup plus souvent maintenant, des jeunes qui viennent, qui s'affirment, qui n'ont pas peur de parler le français, et d'une façon positive.